

A LA MEMOIRE DES 1 500 000 VICTIMES ARMENIENNES
24 avril 2020 : 105e anniversaire du génocide arménien de 1915
perpétré par le gouvernement Jeune-Turc

105 ans de déni : ça suffit !

VEILLE MEDIA

Jeudi 12 Novembre 2020

Retrouvez les informations sur notre site :

<http://www.collectifvan.org>

Rubrique Info Collectif VAN :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

SOMMAIRE

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le Collectif VAN [Vigilance Arménienne contre le Négationnisme] vous propose une revue de presse des informations parues dans la presse francophone sur les thèmes concernant le négationnisme, le racisme, l'antisémitisme, le génocide arménien, la Shoah, le génocide des Tutsi, les crimes perpétrés au Darfour, la Turquie, l'Union européenne, l'occupation de Chypre, etc... Nous vous suggérons également de prendre le temps de lire ou relire les articles mis en ligne dans la rubrique [Info Collectif VAN](#) et les traductions regroupées dans notre rubrique [Actions VAN](#). Par ailleurs, certains articles en anglais, allemand, turc, etc, ne sont disponibles que dans la newsletter Word que nous générons chaque jour. Pour la recevoir, abonnez-vous à la Veille-Média : c'est gratuit ! Vous recevrez le document du lundi au vendredi dans votre boîte email. Bonne lecture!

Le peuple arménien traverse une grande épreuve, la plus dure sans doute depuis un siècle

12/11/2020 – Collectif VAN

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/11/le-peuple-armenien-traverse-une-grande.html>

Haut-Karabakh : paix russo-turque dans le Caucase

12/11/2020 - Le Monde

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/11/12/haut-karabakh-paix-russo-turque-dans-le-caucase_6059479_3232.html

Karabakh : le monastère arménien de Dadivank face au péril de l'Azerbaïdjan

12/11/2020 - Sara Daniel - L'Obs

<https://www.nouvelobs.com/monde/20201112.OBS35994/en-armenie-le-monastere-de-dadivank-face-au-peril-de-l-azerbaïdjan.html>

Haut-Karabakh: Des délégations française et américaine attendues à Moscou

12/11/2020 – Yahoo !

<https://fr.news.yahoo.com/haut-karabakh-d%C3%A9l%C3%A9gations-fran%C3%A7aise-am%C3%A9ricaine-103043099.html>

Cessez-le-feu au Karabakh. Une délégation russe se rendra vendredi 13 novembre en Turquie

12/11/2020 - Ouest – France

<https://www.ouest-france.fr/europe/armenie/cessez-le-feu-au-karabakh-une-delegation-russe-se-rendra-vendredi-13-novembre-en-turquie-7048928>

Erevan déclare une zone d'exclusion aérienne au-dessus de l'Arménie et du Haut-Karabakh

12/11/2020 - L'Orient le Jour

<https://www.lorientlejour.com/article/1240628/erevan-declare-une-zone-dexclusion-aerienne-au-dessus-de-larmenie-et-du-haut-karabakh.html>

Le Haut-Karabakh, une victoire en demi-teinte pour la Turquie

12/11/2020 - Jean-François Chapelle - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/12/le-haut-karabakh-une-victoire-en-demi-teinte-pour-la-turquie_6059454_3210.html?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR3azYzrk-uou8svLeDYK6DYpmyl-illXqrIUhjZZ52aPP3NFeoTdObwws#Echobox=1605176410

Haut-Karabakh : pourquoi ce silence de la gauche occidentale ?

11/11/2020 - L'Obs

<https://www.nouvelobs.com/idees/20201111.OBS35972/haut-karabagh-pourquoi-ce-silence-de-la-gauche-occidentale.html>

Malgré le cessez-le feu, des jeunes Français d'origine arménienne poursuivent leur expédition humanitaire

10/11/2020 - Aurore Savarit-Lebrère - Libération

https://www.liberation.fr/planete/2020/11/10/malgre-le-cessez-le-feu-l-expedition-humanitaire-de-ces-jeunes-francais-d-origine-armenienne_1805181?fbclid=IwAR0fL IXZUGoLihnfT9Y av5K5Tat 5SQHtE tCTD9QSpIIWI FqtbgwKEA

Haut-Karabakh : « Les Russes sont les grands vainqueurs »

11/11/2020 - Marc Nexon - Le Point.fr

https://www.lepoint.fr/monde/haut-karabakh-les-russes-sont-les-grands-vainqueurs-10-11-2020-2400469_24.php?fbclid=IwAR1cH eDM1UViqFwPuDxiWmyewBP8FNUAg4X77w7U63Bgh9iibGitblyeY0#

Turquie et Russie dessinent le monde de demain

10/11/2020 - [Luis Lema](#) - Le Temps

<https://www.letemps.ch/opinions/turquie-russie-dessinent-monde-demain>

Help save Armenian Heritage in Artsakh, Monastery and churches are in danger.

Change.org

https://www.change.org/p/unesco-help-save-armenian-heritage-in-artsakh-monastery-and-churches-are-in-danger?recruiter=1159199649&utm_source=share_petition&utm_medium=twitter&utm_campaign=psf_combo_share_initial&utm_term=psf_combo_share_initial&recruited_by_id=0a33ed60-17ca-11eb-b5f9-9f23cb35b012

Conflit du Haut-Karabagh : « La loi des armes a primé » déplore le député Jean-Michel Mis

11/11/2020 Dominique GOUBATIAN – Le Progrès

<https://www.leprogres.fr/politique/2020/11/11/c-est-un-veritable-genocide>

Haut-Karabakh : la Russie envoie ses forces de paix après l'accord de cessez-le-feu

11/11/2020 - Roméo Langlois - France 24

<https://www.france24.com/fr/europe/20201111-haut-karabakh-la-russie-envoie-ses-forces-de-paix-apres-l-accord-de-cessez-le-feu>

Les Arméniens d'Auvergne-Rhône-Alpes regardent avec tristesse les événements dans le Haut-Karabagh

11/11/2020 - [Yves Renaud](#), [France Bleu Saint](#)

<https://www.francebleu.fr/infos/international/les-armeniens-de-france-regardent-avec-tristesse-les-evenements-dans-la-haut-karabakh-1605114636>

Arménie: les responsables des Églises appellent au calme et à l'unité

11/11/2020 - Cyprien Viet - Cité du Vatican

<https://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2020-11/armenie-chefs-eglise-paix-guerre-haut-karabakh.html>

Caucase : Poutine reprend la main et écarte Erdogan

10/11/2020 - Luc de Barochez - Le Point.fr

https://www.lepoint.fr/monde/caucase-poutine-reprend-la-main-et-marginalise-erdogan-10-11-2020-2400485_24.php

En Arménie, colère après l'accord de cessez-le-feu au Haut-Karabakh

11/11/2020 - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/11/accord-de-cessez-le-feu-au-haut-karabakh-nombreuses-arrestations-de-manifestants-armeniens_6059339_3210.html

Arménie-Azerbaïdjan : ne riez pas, le Haut-Karabakh, ça nous concerne

11/11/2020 - Jean-Yves Camus - Charlie Hebdo

<https://charliehebdo.fr/2020/11/international/armenie-azerbaidjan-ne-riez-pas-le-haut-karabakh-ca-nous-concerne/>

Haut-Karabakh : l'accord de cessez-le-feu fait aussi les affaires de la Turquie

11/11/2020 - Patricia Loison - franceinfo

https://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/haut-karabakh-l-accord-de-cessez-le-feu-fait-aussi-les-affaires-de-la-turquie_4177091.html

Haut-Karabagh : un accord désastreux pour l'Arménie

11/11/2020 - Sara Daniel - L'OBS

<https://www.nouvelobs.com/monde/20201111.OBS35959/haut-karabagh-un-accord-desastreux-pour-l-armenie.html>

Haut-Karabakh : "Les crimes subis sont irréparables", confie une humanitaire

11/11/2020 - Thomas Sotto - RTL Soir

<https://www.rtl.fr/actu/international/haut-karabakh-les-crimes-subis-sont-irreparables-confie-une-humanitaire-7800920973>

Après le cessez-le-feu dans le Haut-Karabakh, Nikol Pachinian joue sa survie politique

11/11/2020 - RFI

https://www.rfi.fr/fr/europe/20201111-apr%C3%A8s-cessez-le-feu-haut-karabakh-nikol-pachinian-joue-survie-politique?ref=tw_i

Haut-Karabakh: Paris analyse le cessez-le feu, soutient l'Arménie

10/11/2020 – Boursier

<https://www.boursier.com/actualites/reuters/haut-karabakh-paris-analyse-le-cessez-le-feu-soutient-l-armenie-249018.html>

Jean-Yves Le Drian : « L'attitude de la Turquie est inadmissible et irresponsable »

08/11/2020 - Laurent Marchand - Ouest-France

<https://www.ouest-france.fr/monde/turquie/jean-yves-le-drian-l-attitude-de-la-turquie-est-inadmissible-et-irresponsable-7044549>

INFORMATION EUROPE 1 - Macron veut supprimer l'union douanière entre l'UE et la Turquie

09/11/2020 - Michaël Darmon - Europe 1

<https://www.europe1.fr/politique/diplomatie-macron-veut-supprimer-lunion-douaniere-entre-lunion-europeenne-et-la-turquie-4004339>

Près de Lyon : quelle suite pour les auteurs des tags anti-Arménie à Meyzieu ?

09/11/2020 - Yvon Marcellin - Lyon Capitale

<https://www.lyoncapitale.fr/actualite/pres-de-lyon-quelle-suite-pour-les-auteurs-des-tags-anti-armenie-a-meyzieu/>

German lawmakers urge ban on extreme-right Turkish Gray Wolves 07/11/2020 - Richard Connor - Deutsche Welle

https://www.dw.com/en/german-lawmakers-urge-ban-on-extreme-right-turkish-gray-wolves/a-55528032?fbclid=IwAR3c7rJNrBQlhjTUI6TfEI92wLB_U2y60fJ4h6km0bg_R8QLYil6vrLzgBaI

Haut-Karabakh : accord de cessation des combats sous l'égide de la Russie

11/11/2020 - [France 24](#) - Youtube

https://www.youtube.com/watch?v=vG5n_SVUU8U&fbclid=IwAR2jCSchQTdDSGKSCATdCFNIcCMSY3BSWBeWNBruYDkeSvFk8PwQFPsrnkk&app=desktop

En Turquie, l'étrange démission du gendre d'Erdogan du ministère des finances

10/11/2020 - [Jean-François Chapelle](#) - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/10/en-turquie-l-etrange-demission-du-gendre-d-erdogan-du-ministere-des-finances_6059248_3210.html

La France brandit la menace d'une suppression de l'union douanière avec la Turquie

09/11/2020 – [Ouest-France](#)

<https://www.ouest-france.fr/europe/ue/la-france-brandit-la-menace-d-une-suppression-de-l-union-douaniere-avec-la-turquie-7045537>

Accord au Haut-Karabakh : la Turquie salue les "gains importants" de l'Azerbaïdjan

10/11/2020 – RTBF

https://www.rtb.be/info/monde/detail_accord-au-haut-karabakh-la-turquie-salue-les-gains-importants-de-l-azerbaïdjan?id=10628935

Le président Erdogan fragilisé par la crise de la livre turque

09/11/2020 - Alain Guillemoles – La Croix

<https://www.la-croix.com/Economie/Le-president-Erdogan-fragilise-crise-livre-turque-2020-11-09-1201123841>

Turquie. Sur fond de crise financière, une partie du gouvernement Erdogan remaniée

10/11/2020 - [Ouest-France](#)

<https://www.ouest-france.fr/monde/turquie/recep-tayyip-erdogan/turquie-sur-fond-de-crise-financiere-une-partie-du-gouvernement-erdogan-remaniee-7046640>

La Turquie condamnée par la Cour européenne des droits de l'homme pour avoir détenu des journalistes d'opposition

10/11/2020 - Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/10/cedh-la-turquie-condamnee-pour-la-detention-provisoire-de-journalistes-d-opposition_6059228_3210.html

Locaux d'une association turque tagués : Halte aux intimidations et amalgames

11/11/2020 – L'Humanité

<https://www.humanite.fr/locaux-dune-association-turque-tagues-halte-aux-intimidations-et-amalgames-696081>

L'opposition tente de mobiliser contre l'accord sur le Karabakh

11/11/2020 – L'Orient le Jour

<https://www.lorientlejour.com/article/1240472/nombreuses-arrestations-lors-dune-manifestation-contre-laccord-sur-le-karabakh.html>

Haut-Karabakh: Moscou s'impose à nouveau entre Arméniens et Azerbaïdjanais

10/11/2020 - Emmanuel Grynszpan – Le Soir

https://plus.lesoir.be/337142/article/2020-11-10/haut-karabakh-moscou-simpose-nouveau-entre-armeniens-et-azerbaidjanais?fbclid=IwAR178YuOkF7QzvwlhfSWPUUYBVX9AYgsQgmEY7rkaYmm_0AlwhFeSmfTgyk

Arménie: nombreuses arrestations lors d'une manifestation contre l'accord sur le Haut-Karabakh

11/11/2020 - RFI

<https://www.rfi.fr/fr/en-bref/20201111-arm%C3%A9nie-nombreuses-arrestations-lors-d-une-manifestation-contre-l-accord-le-haut-ka>

Haut-Karabakh: Erevan accueille la défaite avec rage

10/11/2020 - Filippo Rossi - Le Temps

<https://www.letemps.ch/monde/hautkarabakh-erevan-accueille-defaite-rage>

Le président arménien à La Libre : "La principale cible de la Turquie, c'est l'Europe"

06/11/2020 - Christophe Lamfalussy - La Libre Belgique

<https://www.lalibre.be/international/europe/le-president-armenien-ils-disent-qu-ils-veulent-liberer-le-karabakh-mais-de-qui-5fa42fe17b50a6525bee889c>

Le président du Karabakh en guerre: "Nous sommes seuls, mais nous allons gagner"

06/11/2020 - Christophe Lamfalussy - La Libre Belgique

<https://www.lalibre.be/international/europe/le-president-du-karabakh-en-guerre-nous-sommes-seuls-mais-nous-allons-gagner-5fa4314c7b50a6525beeb08d>

INFOS COLLECTIF VAN

Le peuple arménien traverse une grande épreuve, la plus dure sans doute depuis un siècle.



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org – Le Collectif VAN relaye ici le Communiqué de presse du Fonds Arménien de France publié le 11 novembre 2020.

Communiqué de presse

Face à l'épreuve

[11/11/2020] – Fonds Arménien de France

Face à l'épreuve - Le peuple arménien traverse une grande épreuve, la plus dure sans doute depuis un siècle. Confrontée à la supériorité militaire disproportionnée d'une coalition turco-azérie et de mercenaires islamistes, coupée de toute possibilité de réapprovisionnement en armements, l'armée arménienne a mené un combat héroïque pendant 44 jours. Sous l'œil indifférent de la « communauté internationale », une démocratie vivante, l'Artsakh, qui a démontré au monde sa volonté de vivre libre et son attachement aux valeurs européennes et à la francophonie, a été vaincue par une dictature pétrolière corrompue, soutenue par la deuxième armée de l'Otan, dont le chef jurait publiquement de continuer l'entreprise d'extermination entamée il y a 105 ans par ses ancêtres. Les objectifs génocidaires des agresseurs n'ont pas été atteints, mais l'Artsakh est blessé dans sa chair, gravement amputé.

Pour surmonter cette épreuve, il nous faut puiser des ressources au plus profond de l'histoire des Arméniens dont les pages trois fois millénaires montrent que si les jours de malheur ne nous ont pas été épargnés, « ils

viennent et s'en vont tel l'hiver », comme le dit si bien l'achough-poète Jivani. Les hivers arméniens sont rudes, mais ils sont toujours suivis d'étés. Il en sera de même cette fois encore.

Que faire ? D'abord et avant tout resserrer les rangs, conserver l'unité, ne pas se laisser abattre. Nous vivons un drame, mais notre peuple, qui a vu pire, s'est toujours relevé. Il le fera, cette fois encore. Et si nous avons des ennemis qui veulent nous rayer de la carte, nous avons aussi des amis autour de nous, dans nos villes, nos pays.

Ensemble, avec nos amis, préparons l'avenir sans perdre un moment. Face à l'agression turco-azérie, un énorme élan de solidarité est né. Pour être vraiment efficace la mobilisation doit être permanente, et pas seulement un épiphénomène de crise qui émerge lors de catastrophes naturelles ou de guerres, puis se dissipe.

Pour que nos rêves reprennent vie il nous faut construire et reconstruire sans relâche, par un effort de tous les jours. C'est pourquoi nous demandons à toutes et à tous, dès à présent, de faire un effort supplémentaire. Donnez à votre mobilisation un caractère constant. Renforcez l'Arménie et l'Artsakh aujourd'hui et dans la durée. Souscrivez à un prélèvement automatique ou instituez via votre banque un virement mensuel au profit du Fonds Arménien de France. Nous devons à tous prix nous donner les moyens d'un relèvement et d'un redressement qui soient à la fois rapides et persistants.

Ensemble, sans perdre un instant, sans se laisser abattre, nous allons nous atteler aux tâches qui nous incombent : aide aux réfugiés de la guerre, reconstruction des écoles, des habitations et des infrastructures détruites ou endommagées, renforcement des villages frontaliers. En libérant l'Artsakh et l'Arménie de ces tâches nous leur donnerons la possibilité de mieux faire face à leurs autres obligations et celles-ci sont légion.

Au fil des siècles, le peuple arménien a fait la preuve de sa résilience. L'histoire ne s'arrête pas à cause d'un échec. Elle nous donnera l'occasion de redire notre mot. Mais cela exige de nous de la constance et des

sacrifices. L'Espoir se construit et se nourrit de mille petits espoirs. Les nôtres.

Ceux de l'Artsakh.

Ceux de l'Arménie.

<https://www.fondsarmenien.org/news/face-a-lepreuve/>

<https://collectifvan.blogspot.com/2020/11/le-peuple-armenien-traverse-une-grande.html>

GUERRE/ARTSAKH/AZERBAÏDJAN

Haut-Karabakh : paix russo-turque dans le Caucase

Éditorial

Le Monde

Editorial. Moscou et Akara apparaissent comme les véritables gagnants du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, en s'installant comme les maîtres de l'ordre régional grâce à leur puissance militaire.

Publié aujourd'hui à 13h14

Editorial du « Monde ». Triste anniversaire. L'ironie a voulu que, au moment où l'on s'apprêtait à célébrer le trentième anniversaire de la Charte de Paris, qui espérait ouvrir dans l'Europe réunifiée une nouvelle ère, marquée par le règlement pacifique des différends et le respect de l'intégrité territoriale, la force militaire a imposé en six semaines dans le Caucase du Sud ce que diplomates et politiques ont échoué à construire en deux décennies.

Le « cessez-le-feu total » conclu le 9 novembre par l'Arménie et l'Azerbaïdjan, sous l'égide de Moscou, sur l'enclave du Haut-Karabakh consacre les conquêtes de l'armée azerbaïdjanaise depuis le début de son offensive, le 27 septembre. Aux termes de cet accord, Bakou reprend le contrôle de l'intégralité des sept districts voisins du Haut-Karabakh que l'Arménie occupait depuis les années

1990 ; les Azerbaïdjanais qui en avaient été expulsés peuvent y retourner. Une « force de paix » de quelque 2 000 soldats russes a été déployée dans l'enclave elle-même et assurera la sécurité des corridors vers les deux pays.

Le bilan humain précis de ces affrontements n'est pas encore connu, mais il pourrait atteindre plusieurs milliers de morts de part et d'autre. Au-delà de ce coût tragique, toute tentative d'identifier les gagnants et les perdants aboutit malheureusement à un tableau peu glorieux pour les différents protagonistes.

La grande perdante est évidemment l'Arménie. Elle doit rendre les territoires qu'elle avait pris à l'Azerbaïdjan, mais surtout elle perd le contrôle militaire du Haut-Karabakh, désormais cédé à son allié russe, et amputé de Chouchi. Le gouvernement de Nikol Pachinian doit, lui, affronter le ressentiment de la population sur les conditions du cessez-le-feu. Il paie son impréparation à ce conflit en dépit des signes avant-coureurs et sa gestion mensongère du conflit vis-à-vis des Arméniens, invités à aller au front alors que la situation tournait à la catastrophe.

Triste opération

L'Azerbaïdjan et son président, Ilham Aliiev, peuvent se présenter comme les vrais vainqueurs. Mais cette victoire est acquise avec l'appui de la Turquie et au prix d'un déploiement de troupes russes sur leur sol.

Les véritables gagnants de cette triste opération apparaissent donc comme la Turquie et la Russie, qui semblent s'installer comme maîtres de l'ordre régional, grâce à leur puissance militaire. L'équipement militaire, et notamment les drones, fourni par la Turquie à l'Azerbaïdjan, a contribué à la supériorité de ses forces sur le terrain, sans compter les mercenaires syriens qu'Ankara y a fait acheminer.

Vladimir Poutine, pour sa part, réussit à affermir son emprise sur les deux pays belligérants à la fois et, six ans après avoir envahi l'Ukraine, à étendre sa présence militaire dans l'espace postsoviétique – ce qui a un coût pour son économie. A l'Arménie, qui a prétendu faire sa révolution démocratique il y a deux ans, il montre qu'elle reste un vassal de Moscou.

Reste un autre perdant : la diplomatie européenne. Cette guerre scelle l'échec du groupe de Minsk, créé par l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), avec pour coprésidents la Russie, les Etats-Unis et la France. Les années de négociations mollement menées sous son égide n'ont rien donné. Le règlement imposé par le cessez-le-feu est en deçà des principes de Madrid que le groupe était censé faire appliquer : il n'est, par exemple, plus fait mention d'un statut pour le Haut-Karabakh. Un conflit de plus, à nouveau gelé, dans le voisinage de l'Union européenne.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/11/12/haut-karabakh-paix-russo-turque-dans-le-caucase_6059479_3232.html

Haut-Karabakh: Des délégations française et américaine attendues à Moscou

Reuters 12 novembre 2020

MOSCOU (Reuters) - Des diplomates français et américains sont attendus prochainement à Moscou pour des discussions au sujet du Haut-Karabakh, a annoncé jeudi le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov. Un accord de cessez-le-feu permettant à l'Azerbaïdjan de conserver ses gains territoriaux dans l'enclave séparatiste majoritairement peuplée d'Arméniens de souche a été conclu lundi soir sous l'égide de la Russie, après six semaines de combats.

La Russie, la France et les Etats-Unis coprésident le groupe de Minsk, que l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a chargé de jouer les médiateurs dans ce conflit qui remonte au début des années 1990.

<https://fr.news.yahoo.com/haut-karabakh-d%C3%A9l%C3%A9gations-fran%C3%A7aise-am%C3%A9ricaine-103043099.html>

Haut-Karabakh : « Les Russes sont les grands vainqueurs »

ENTRETIEN. Gaïdz Minassian, spécialiste du Caucase, analyse les conséquences de la paix signée entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sous l'égide de Vladimir Poutine. Propos recueillis par Marc Nexon
Modifié le 11/11/2020 à 14:36 - Publié le 10/11/2020 à 16:25 | Le Point.fr

Le conflit du Haut-Karabakh a duré six semaines. Il aura été l'été le plus meurtrier depuis celui des années 1990, avec probablement des milliers de morts dans chaque camp. [Il s'achève par une défaite militaire de l'Arménie face](#)

[à l'Azerbaïdjan](#) et la conclusion d'un accord sur la fin des hostilités, sous l'égide de Moscou.

L'[Azerbaïdjan](#) récupère sept districts perdus lors de la première guerre ainsi que la ville de Choucha (Chouchi pour les Arméniens). Un lieu stratégique situé entre l'[Arménie](#) et Stepanakert, la capitale du Haut-Karabakh. De son côté, l'Arménie sauve l'essentiel : le corridor de Latchin la reliant au Haut-Karabakh et, surtout, l'enclave elle-même, dont le statut reste à définir.

La [Russie](#), elle, s'engage à envoyer 2 000 hommes sur la ligne de contact afin d'y garantir la paix. Si le dénouement est accueilli avec enthousiasme à Bakou et chez son allié turc, il crée de sérieuses tensions à Erevan. À l'annonce de la signature de l'accord, des manifestants ont envahi le Parlement et le siège du gouvernement.

Gaïdz Minassian, enseignant à Sciences Po et spécialiste du Caucase, décrypte les conséquences de cet accord de cessez-le-feu total.

Le Point : Est-ce une victoire totale pour l'Azerbaïdjan ?

Gaïdz Minassian : C'est une victoire militaire de l'Azerbaïdjan, mais je serai plus prudent sur l'idée d'une victoire politique. Car Bakou se retrouve avec un Karabakh toujours sous contrôle arménien qui continue d'exister et des Russes en force d'interposition. On aboutit finalement à l'accord négocié en 2011 à [Kazan](#) en Russie. Ce texte prévoyait une rétrocession par l'Arménie des territoires conquis autour du Karabakh et un statut intermédiaire pour le Karabakh. Or, à l'époque, les autorités de Bakou avaient rejeté l'accord parce qu'elles ne voulaient pas entendre parler de « statut intermédiaire ». On en est à ce point. Et c'est ce que l'Azerbaïdjan qualifie de grande victoire.

Comment expliquer la déroute militaire arménienne ?

Il y a, bien sûr, l'appui militaire de la [Turquie](#) à l'Azerbaïdjan. Mais pas seulement. L'Arménie s'est calée sur un modèle soviétique en bâtissant une armée de contre-attaque avec des chars et de l'artillerie, alors qu'elle aurait dû porter ses efforts sur l'aviation et les drones. La différence s'est jouée sur les drones fournis en grande quantité par les Turcs aux Azéris.

Pachinian n'a pas d'autre choix que de dissoudre le Parlement.

Qu'en est-il du rôle des Russes ?

Les Russes sont les grands vainqueurs parce qu'ils ont réussi à écarter la Turquie du jeu diplomatique. Moscou redevient l'arbitre régional. Poutine tient à nouveau les clés du règlement définitif. Ce qui n'était pas acquis, car ils ont d'abord été sonnés par l'irruption de la Turquie dans cette affaire. Ils ne s'attendaient pas à une telle ingérence turque dans le sud du Caucase et à un soutien militaire aussi massif auprès des Azéris. Ils ont mis du temps à évaluer la situation. Ils voulaient préserver deux choses : leur relation avec la Turquie, qui est un

partenaire dans de nombreux domaines, et leur relation plutôt bonne avec l'Azerbaïdjan. Et puis, chez Poutine, il y avait une envie d'enquiquiner les autorités arméniennes. Le président russe n'a pas apprécié les quelques signes d'indépendance manifestés par le nouveau Premier ministre Nikol Pachinian. Ce dernier a, par exemple, fait emprisonner l'ancien président arménien Robert Kotcharian, qui est un proche de Poutine. Au moment où d'anciennes républiques soviétiques, comme la Biélorussie, jouent les mauvais élèves, Poutine n'est pas mécontent de remettre au pas Pachinian. La Russie se replace au centre. C'est une façon de dire aux Arméniens : « Regardez, si on n'était pas intervenus, vous perdiez tout. »

Doit-on s'attendre à des troubles en Arménie ?

Pachinian n'a pas d'autre choix que de dissoudre le Parlement. Il doit faire endosser cet accord par le peuple. S'il n'y parvient pas, c'est fini pour lui. On entrerait à nouveau dans une période d'incertitude. Ça va être l'occasion pour les Arméniens de se livrer à un examen de conscience. Leur principale difficulté, c'est qu'ils ont bâti un régime, une oligarchie, mais ils n'ont pas encore construit un État avec, par exemple, une fiscalité digne de ce nom. Pachinian a jeté les bases d'un système nouveau, mais tout cela arrive tardivement.

Le conflit est-il vraiment réglé ?

L'histoire n'est pas finie. Pour l'instant, les armées sont fatiguées. L'Arménie ne pouvait plus se permettre de sacrifier ainsi sa jeunesse. Mais on ne peut pas exclure une reprise des combats si un éventuel successeur de Pachinian ne reconnaît pas l'accord.

Quel est l'état d'esprit des Arméniens ?

Les Arméniens vont continuer à se poser des questions. Est-ce qu'on est un peuple au rabais ? On a été victime d'un génocide qui n'a toujours pas été reconnu par la Turquie, et on nous attaque à nouveau. Ça fait beaucoup. Le président azéri Ilham Aliyev les traite même de « chiens » sans que personne ne s'en émeuve. Quel espoir donne-t-on aux Arméniens ? On a reconnu l'indépendance du Kosovo, pourtant situé dans le berceau serbe, et on ne fait rien pour le Karabakh, où la présence arménienne remonte au V^e siècle ?

Les Arméniens ont-ils quelque chose à se reprocher ?

Ils ont commis une faute en 1994. À ce moment-là, ils gagnent la guerre. Ils auraient dû reconnaître l'indépendance du Karabakh. Des pays auraient suivi, et une situation viable se serait imposée. Ils ne l'ont pas fait sous la pression des Russes qui voulaient continuer à tirer les ficelles. Et c'est ce qui se passe aujourd'hui.

https://www.lepoint.fr/monde/haut-karabakh-les-russes-sont-les-grands-vainqueurs-10-11-2020-2400469_24.php?fbclid=IwAR1cH_eDM1UViqFwPuDxiWmyewBP8FNUAg4X77w7U63Bgh9iibGitblyeY0#

Karabakh : le monastère arménien de Dadivank face au péril de l'Azerbaïdjan

Si l'Azerbaïdjan continue de saccager les vestiges chrétiens au Karabakh comme elle l'a fait par le passé, ce qui reste du patrimoine immémorial arménien risque de disparaître. Reportage de notre envoyée spéciale en Arménie, Sara Daniel.

Publié le 12 novembre 2020 à 11h28 Mis à jour le 12 novembre 2020 à 12h56 Par Sara Daniel, envoyée spéciale en Arménie

C'est un monastère de pierre pris dans la gangue de la forêt du Haut-Karabakh, rouge l'automne, verte l'été. Une merveille de pierre construite entre le IX^e et le XIII^e siècle, à 1 100 mètres d'altitude. Le jardin du monastère s'étendait autrefois jusqu'à la rivière Tatar. Il est aujourd'hui grignoté par les bois. La finesse de ses sculptures, la richesse de ses inscriptions en arménien ancien qui couvrent les murs extérieurs en font l'un des monuments artistiques les plus remarquables de l'époque médiévale. Le monastère a été fondé par saint Dadi, un disciple de l'apôtre Thaddée qui a répandu le christianisme en Arménie orientale au cours du premier siècle de notre ère. En juillet 2007, la tombe de saint Dadi a été découverte sous l'autel de l'église principale.

Des risques avérés de dégradation

En raison de [l'accord de paix signé le 9 novembre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan](#) sous l'égide russe, le monastère de Dadivank s'apprête à passer dans quelques jours sous le contrôle de l'Azerbaïdjan. Déjà, les religieux ont descellé les croix, et emporté les cloches des églises du monastère pour les mettre à l'abri. Ils savent

Réservé aux abonnés

<https://www.nouvelobs.com/monde/20201112.OBS35994/en-armenie-le-monastere-de-dadivank-face-au-peril-de-l-azerbaïdjan.html>

Le Haut-Karabakh, une victoire en demi-teinte pour la Turquie

12/11/2020 - [Jean-François Chapelle](#) - Le Monde

Ankara a massivement soutenu l'Azerbaïdjan contre l'Arménie, mais a dû laisser Moscou négocier et superviser le cessez-le-feu.

Devant le groupe parlementaire de son parti, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a joué dans le registre de l'émotion, mercredi 11 novembre, pour saluer l'accord conclu l'avant-veille au soir par l'Arménie et l'Azerbaïdjan, sous l'égide de la Russie, qui met fin à quarante-quatre jours de combats meurtriers pour la possession du Haut-Karabakh et consacre une victoire militaire azerbaïdjanaise. « *Nous, la Turquie et le peuple turc, avons ressenti dans notre cœur depuis vingt-huit ans, avec nos frères azerbaïdjanais, cette douleur de l'occupation. La joie de nos frères azerbaïdjanais est notre joie, leur fierté est notre fierté* », a proclamé le chef de l'Etat turc.

La presse progouvernementale était à l'unisson de son dirigeant, célébrant dans ses manchettes : « Un poing de fer, une victoire totale », selon le quotidien *Yeni Safak*. « Le monde turc en liesse », selon *Milliyet* ; ou encore « L'Arménie à genoux, le Haut-Karabakh sauvé », d'après *Yeni Akit*.

D'un point de vue turc, les bénéfices de l'accord sont indéniables. Depuis la fin de la première guerre du Haut-Karabakh, en 1994, et la sécession de cette ancienne région autonome majoritairement peuplée d'Arméniens, la Turquie réclame le retour de l'enclave – soit 4 400 kilomètres carrés – et des territoires limitrophes qu'elle a annexés – 7 000 kilomètres carrés – sous la souveraineté de l'Azerbaïdjan, un proche allié dont la langue est proche de la leur.

Gains territoriaux entérinés

Or, le texte du cessez-le-feu entérine les gains territoriaux obtenus lors de l'offensive de l'armée azerbaïdjanaise, tout en contraignant la partie arménienne à restituer d'autres zones sous son contrôle. Ainsi, au total, « *l'Azerbaïdjan libère 7 500 à 8 000 kilomètres carrés* », calcule Behlül Özkan, maître de conférences en relations internationales à l'université stambouliote Marmara. « *Les Russes vont s'installer pour cinq ou dix ans dans le territoire restant, dans le cadre d'une force de maintien de la paix. Passé ce délai, l'Azerbaïdjan pourra aussi*

rétablir sa souveraineté sur ce secteur, poursuit le chercheur, interrogé mercredi par la plate-forme Internet Medyascope. La libération des territoires du principal allié de la Turquie dans le Caucase est bien sûr au bénéfice de la Turquie. »

L'accord prévoit en outre l'ouverture par l'Arménie d'une voie d'accès, qui sera sécurisée par les garde-frontières russes, entre la région azerbaïdjanaise du Nakhitchevan et le gros du territoire de l'Azerbaïdjan, séparés l'un de l'autre par une bande de terre arménienne d'environ 50 kilomètres. *« C'est important pour la Turquie, qui a une petite frontière commune avec le Nakhitchevan, estime Hakan Gunes, professeur associé au département de sciences politiques de l'université d'Istanbul et spécialiste de la Russie et du Caucase. Les villes turques proches de cette frontière, mais aussi certains cercles d'affaires turcs et européens attendaient depuis longtemps l'ouverture d'un tel corridor de circulation. »*

La suite est réservée aux abonnés.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/12/le-haut-karabakh-une-victoire-en-demi-teinte-pour-la-turquie_6059454_3210.html?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR3azYzrk-uou8svLeDYK6DYpmyl-illXqrIUhjZZ52aPP3NFeoTdObwws#Echobox=1605176410

Haut-Karabakh : pourquoi ce silence de la gauche occidentale ?

11/11/2020 – L'Obs

Un collectif de signataires issu.e.s de la diaspora arménienne, accompagné.e.s de soutiens (liste complète en bas de page) se joint à la Coordination pour un soutien internationaliste à l'Artsakh, afin d'alerter sur la situation des Arméniens du Haut-Karabakh, dans une « Lettre ouverte aux organisations occidentales de gauche ».

Le 27 septembre 2020, l'Azerbaïdjan a de nouveau attaqué le peuple de l'Artsakh (Nagorno-Kharabagh). Depuis lors, il n'a cessé de violer les cessez-le-feu et la guerre qui vient de se dérouler est la plus sanglante que la région ait connue depuis la guerre lancée par l'Azerbaïdjan indépendant en 1991 contre l'Artsakh. C'était alors sa réponse aux manifestations pacifiques des Arméniens.e.s d'Artsakh qui souhaitaient ainsi mettre fin à l'annexion arbitraire de leur pays décidée par Staline en 1921.

A l'heure actuelle, la situation humanitaire est catastrophique. Les autorités arméniennes comptent plus de 1 200 soldats morts au combat, sans compter les victimes civiles dont le nombre est encore incertain ; des écoles, des maisons, des hôpitaux, la maternité de Stepanakert et la cathédrale de Chouchi ont été bombardées^[1], et dans sa majorité (plus de deux tiers au moins) la population civile de l'Artsakh a été déplacée vers l'Arménie.

Le cadre et les conditions exactes dans lesquelles se déroule cette fin de guerre sont encore incertains. En revanche, elle est en total accord avec ce qu'attendait Aliiev [*le président azéri, NDLR*] : n'arrêter la guerre que lorsque l'Artsakh reviendra sous souveraineté azerbaïdjanaise. La Turquie, pour sa part, a soutenu son satellite dans le Caucase, espérant sans doute achever le projet de purification ethnique que l'Empire ottoman avait largement entamé avec un génocide en 1915. Pour cela, elle n'a pas hésité à envoyer des mercenaires terroristes venant de Syrie dans les champs de bataille.

En termes de technologie d'armement, l'Azerbaïdjan peut aussi compter sur Israël qui, à l'heure actuelle, lui fournit 60 % de son matériel de défense^[2] – matériel qui, comme on le sait, fait partie des plus sophistiqués au monde.

Faible couverture médiatique

Face à une coalition aussi puissante que celle de la Turquie et de l'Azerbaïdjan, face au silence ou au caractère purement verbal des positions des grandes puissances impliquées dans le conflit, les Arméniens de l'Artsakh se sont retrouvé.e.s bien seul.e.s. En effet, d'une manière générale, la communauté internationale n'a accordé que peu – ou pas – d'attention à leurs revendications, ou a tenu une position dite « neutre »^[3], mettant ainsi l'agresseur et la victime sur un pied d'égalité.

Malgré le fait que les autorités artsakhiotes ont ouvert la porte aux médias internationaux tout au long des événements, le bombardement intensif des zones résidentielles de l'Artsakh depuis le 27 septembre n'a fait l'objet que d'une faible couverture médiatique et n'a été le fait que des quelques journalistes qui s'étaient par eux-mêmes rendus sur les lieux. Au contraire, la majorité des représentants des grands médias, des reporters et des journalistes ont réagi très rapidement au bombardement de Ganja en Azerbaïdjan, et ce, alors que l'Azerbaïdjan leur fournit un accès limité à la région^[4].

Il y a donc une discrimination évidente qui ne coïncide pas avec les principes de justice et de dignité pour lesquels nous voulons nous battre. Mais cela étonne-t-il encore, quand on sait que ces dernières années, l'Azerbaïdjan a dépensé des millions de dollars pour soudoyer les opinions publiques ?^[5]

L'oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyhan – dont dépendent plusieurs pays occidentaux – et les commerces juteux avec la Turquie semblent peser trop lourd dans la

balance comparés aux droits humains que l'armée azerbaïdjanaise continue de violer dans l'Artsakh^[6].

Dans ce contexte, le soutien de la diaspora était évident et nécessaire : de nombreuses manifestations ont été organisées dans les quatre coins du monde, pour exiger la reconnaissance de l'Artsakh. A ces occasions, des hommes politiques dans nombre de pays européens, en Amérique latine, au Canada, aux Etats-Unis, etc. ont clairement exprimé leur engagement en faveur de la liberté et de la paix pour l'Artsakh.

Récupérations réactionnaires

Nous n'avons vu cependant que peu de soutiens venant de la gauche, et cela nous préoccupe. Car l'histoire du peuple d'Artsakh est celle d'un petit peuple qui résiste pour sa survie et pour sa dignité face au risque imminent de disparaître dans l'indifférence générale. C'est le combat pour le droit le plus fondamental à vivre et exister tel que l'on est, sur ses propres terres, contre la tyrannie des plus puissants – celle garantie par le pouvoir de l'argent qui impose sa loi partout et commande des guerres.

Dans le même temps, cette lutte fait l'objet de nombreuses récupérations réactionnaires, suivant le principe des amalgames et des raccourcis douteux. Cela se fait, notamment, en déplaçant l'analyse de la guerre actuelle du champ politique vers le champ religieux. En somme, l'Occident – par respect des valeurs démocratiques qui lui seraient propres – devrait prendre la défense d'Arméniens chrétiens dont les revendications sont compatibles avec ces valeurs, alors que les attaques turco-azéries seraient l'expression d'une barbarie plus ou moins propre à la religion musulmane.

Nous nous opposons fermement à cette falsification de la réalité, qui omet sciemment de nommer l'ennemi réel : un expansionnisme nationaliste – certes encouragé par ailleurs par la Turquie au nom de la religion et d'une soi-disant guerre des civilisations – qui n'a rien d'archaïque et qui est bien ancré dans le monde moderne.

Droit à l'autodétermination

Ces dangereuses manœuvres politiques visent à entretenir et attiser des divisions entre les communautés dans une situation de crise économique mondiale. Mais elles servent aussi Erdoğan, qui cherche à être considéré comme une icône de la résistance contre l'impérialisme occidental en se présentant comme le défenseur des communautés musulmanes victimes du racisme en Europe et aux Etats-Unis. Du même coup, il peut détourner l'attention dirigée sur son régime criminel.

C'est pourquoi, en tant que citoyen.ne.s de la diaspora arménienne, nous voulons que les dirigeant.e.s, les politicien.ne.s et les organisations de gauche

tiennent et expriment une ligne cohérente avec les principes qui leur sont chers : le droit à l'autodétermination des peuples, la démocratie, l'égalité dans les relations internationales, le refus de tous les impérialismes, y compris le panturquisme. Certaines organisations de gauche ont montré la bonne voie en prenant des positions fortes et en agissant en conséquence, comme le Parti communiste français, qui a reconnu l'Artsakh en 2019 et qui préconise la protection de la population arménienne dans la région^[2].

TRIBUNE. « Avec les Arméniens du Haut-Karabakh »

Le soutien symbolique des forces réactionnaires à notre lutte ne doit pas freiner le soutien réel des organisations de gauche à l'auto-défense de l'Artsakh. Car, rappelons-le, celle-ci s'affronte surtout aux ambitions impérialistes de la Turquie et du capitalisme mondial, dont les habitant.e.s de l'Artsakh paient le prix.

Pour une paix juste et durable en Artsakh :

- Reconnaissance de l'indépendance de la République de l'Artsakh et mise sous protection de sa population !
- Refus des récupérations réactionnaires, chauvines ou racistes !
- Stop aux ventes d'armes à l'Azerbaïdjan et à la Turquie !
- Sanctions politiques et économiques pour les crimes commis par la Turquie et l'Azerbaïdjan !

Nous appelons les individus et les organisations à signer cet appel [sur cette page](#) et à se mobiliser pour que justice soit rendue aux Arméniens d'Artsakh.

Appel initié par la Coordination pour un soutien internationaliste à

l'Artsakh et soutenu par : Viviane Albenga, sociologue (Université de Bordeaux MONTAIGNE) ; Ariane Ascaride comédienne ; Hamit Bozarslan, historien et politologue (Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales) ; Sergio Coronado, militant écologiste ; Pierre Dharréville, député des Bouches-du-Rhône (PCF) ; Rokhaya Diallo, journaliste et réalisatrice ; Séverine Dessajan, sociologue (Université de Paris) ; Bernard Friot, sociologue, économiste ; Robert Guédiguian, cinéaste ; Razmig Keucheyan, sociologue (Université de Paris-Descartes) ; Pierre Laurent, sénateur de Paris et vice-président du Sénat (PCF) ; Noël Mamère, écologiste ; Pierre Ouzoulias, sénateur des Hauts-de-Seine (PCF) ; Fabien Roussel, député du Nord et secrétaire national du Parti communiste français (PCF) ; Julien Salingue, politiste et membre du NPA ; Pinar Selek, sociologue ; Marie Sonnette-Manouguian, sociologue (Université d'Angers) ; Pierre Tevanian, philosophe ; Sylvie Tissot, sociologue (Université de Paris VIII) ; Valentine Guédiguian, artiste ; Yann R., syndicaliste Sud-Education.

Organisations signataires : Parti communiste français, Collectif LMSI (Les mots sont importants), Mouvement Charjoun, Conseil démocratique des Kurdes de Toulouse, Eunomia (association d'expérimentation sociale et politique).

Pour signer : <https://forms.gle/dMJbZmvA9gXj9vUA7>

[1]

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/05/haut-karabakh-l-etau-se-resserre-sur-stepanakert-la-capitale-de-l-enclave-separatiste_6058585_3210.html

[2]

<https://www.humanite.fr/haut-karabakh-quand-lazerbaidjan-fait-son-marche-darmes-en-israel-694613>

[3] Par exemple, le ministre français des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian a déclaré que la position de la France resterait neutre :

<https://francais.rt.com/international/79669-haut-karabagh-presse-toute-part-prenre-position-le-drian-souligne-neutralite-france-assemblee>

[4] Catherine Norris-Trent, journaliste pour l'édition anglophone de France 24, explicite les conditions strictes auxquelles son travail est soumis :

<https://www.france24.com/en/20201008-france-is-no-longer-an-honest-broker-say-azeri-officials-ahead-of-nagorno-karabakh-talks>

[5] Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Diplomatie_du_caviar

[6] Voir l'exemple notoire des deux soldats arméniens faits prisonniers par un groupe de soldats azéris, assassinés après avoir été humiliés devant la caméra. Le Défenseur des Droits de l'Homme de l'Artsakh, A. Beglaryan, se réfère à cet article détaillant les faits :

<https://www.bellingcat.com/news/rest-of-world/2020/10/15/an-execution-in-hadrut-karabakh/?fbclid=IwAR0bc-g-8F6bTRIUiEfPnn7ZducVMw8C8Qpb20EtvuOVzPvRsAzhMiIU7U>

[7] Deux communiqués datant respectivement du 9 et du 13 octobre, « Devoir de paix » et « Ouvrir les voix de la paix pour la République d'Artsakh », publiés sur www.pcf.fr

<https://www.nouvelobs.com/idees/20201111.OBS35972/haut-karabagh-pourquoi-ce-silence-de-la-gauche-occidentale.html>

Turquie et Russie dessinent le monde de demain

Le Temps

ÉDITORIAL. Avec Ankara, Moscou est le grand vainqueur du cessez-le-feu obtenu dans le Caucase. Américains et Européens en sont réduits à compter les points

[Luis Lema](#)

Publié mardi 10 novembre 2020 à 20:49

Modifié mardi 10 novembre 2020 à 20:49

La question s'est «réglée» sans lui. Alors que Donald Trump est encore tout occupé à savonner la planche de la Maison-Blanche à son successeur Joe Biden, les armes ont fini par se taire dans le Haut-Karabakh. Le président américain n'avait rien fait pour prévenir l'escalade qui a débouché sur un conflit meurtrier entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Six semaines plus tard, il n'a pas fait davantage pour l'arrêter. La Russie et la Turquie raflent la mise, et continuent de dessiner ce que sera le paysage diplomatique de demain, au détriment des Occidentaux.

La Russie et la Turquie? Tels des Dupond et Dupont de la géopolitique, les deux pays sont devenus pratiquement indissociables. Certes, ils se trouvent souvent dans des camps opposés. Mais leurs dirigeants ont surtout un trait en commun: leur rejet de plus en plus frontal de l'Occident.

La recette est désormais éprouvée. Moscou et Ankara investissent des terrains laissés à l'abandon par les retraits américains et par les dysfonctionnements européens; ils usent de tous les moyens disponibles pour se placer au centre du jeu; puis ils finissent par dynamiter ce qui tenait lieu de cadre multilatéral, afin de le remplacer par une structure diplomatique taillée sur mesure. En Syrie, cela s'appelle le processus d'Astana, qui fait désormais la loi aux dépens de l'ONU. En Libye, place aux mercenaires, et à beaucoup de patience, pour espérer au final se répartir les billes. Avec l'accord trouvé dans le Haut-Karabakh (où la Turquie occupe une place essentielle bien qu'elle ait laissé le premier rôle à Moscou), c'est le vénérable accord de Minsk, vieux d'un quart de siècle, qui est jeté aux oubliettes. En clair: voilà aussi bien la France que les Etats-Unis mis hors

C'est entendu: le Caucase du Sud est le terrain d'action historique «naturel» de ces deux pays, bien davantage que celui de Washington ou de Paris. La Russie y est d'ailleurs entrée un peu à reculons, tant elle voulait ménager ses deux vieux amis que sont l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Il n'empêche: en laissant l'Arménie s'enfoncer jusqu'à l'absurde dans cette guerre, en prenant garde à ne pas s'opposer aux velléités de l'Azerbaïdjan épaulé par la Turquie, puis en obtenant l'envoi de milliers de soldats russes pour jouer le rôle d'arbitre, Moscou gagne sur tous les tableaux. Pour Joe Biden comme pour Emmanuel Macron, la partie est, ici, déjà perdue.

<https://www.letemps.ch/opinions/turquie-russie-dessinent-monde-demain>

Malgré le cessez-le feu, des jeunes Français d'origine arménienne poursuivent leur expédition humanitaire

Libération

Par Aurore Savarit-Lebrère

10 novembre 2020 à 17:20

Vahé Ignatevossian et une trentaine d'autres personnes partent samedi pour Erevan. Objectif: apporter l'aide humanitaire qu'ils ont collectée au pays de leurs parents, meurtri par la guerre au Haut-Karabakh.

Ce samedi, Vahé Ignatevossian a décidé de quitter Paris pour Erevan avec une trentaine de jeunes français d'origine arménienne comme lui. Objectif: apporter l'aide humanitaire qu'ils ont collectée au pays de leurs parents, meurtri par la guerre au Haut-Karabakh. Et [la signature du «cessez-le-feu total» entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan](#) confirmée par Vladimir Poutine lundi soir ne change en rien ses plans, comme il l'indique ce mardi sur son compte Instagram. *«Il ne faut surtout rien lâcher quoi qu'il arrive, les Arméniens ont toujours besoin d'aide, et encore plus dans ces moments-là. Il ne faut pas oublier que beaucoup de familles n'ont plus de maison.»*, explique-t-il à Libération.

Technicien audiovisuel basé à Paris, Vahé Ignatevossian a collecté avec ses amis un peu plus de 10 000 euros et des vêtements d'hiver tels que des polaires, des pulls et des chaussettes, *«car il fait très froid sur place.»* Pierre Terzian, président du Fonds arménien de France, une association humanitaire qui vise à construire et rénover des infrastructures indispensables en Arménie et au Karabagh assure en effet que sur les 150 000 habitants qui ont dû quitter leur maison, près de 70 000 ont fui avec des habits d'été tandis que la température peut descendre actuellement jusqu'à moins 20 degrés.

A lire aussi [Haut-Karabakh : l'Azerbaïdjan en force à Chouchi](#)

Sa collecte, Vahé Ignatevossian l'a organisée *«principalement pour les militaires»* mais aussi *«pour le peuple.»* A ses côtés, une trentaine d'autres participants font partie de ce *«mouvement volontaire de jeunes d'origine arménienne.»* Ils se sont rencontrés lors de précédents voyages humanitaires ou sont simplement des amis d'amis, qui veulent s'engager. Et se sont donnés rendez-vous à Erevan, la capitale où ils vont loger avant *«de bouger dans toutes les villes dans le besoin»*, sans itinéraire déjà tracé.

A lire aussi [Guerre au Haut-Karabakh : pas de répit pour l'Arménie](#)

Quand on questionne le jeune homme de 27 ans sur les émeutes qui font rage en ce moment dans la capitale arménienne contre le Premier ministre [Nikol Pachinian](#), qui fait partie des signataires du cessez-le-feu, il répond *«qu'il s'agit d'une très grosse erreur»*. *«Au moment de la guerre, ils ont appelé des hommes*

à aller combattre pour défendre les terres tandis qu'eux restaient chez eux, et maintenant ils accusent le Premier ministre. Il ne faut pas oublier que derrière lui il y a plus de 20 ans de corruption, et que ça fait seulement deux ans et demi qu'il est Premier ministre et qu'il essaye de sauver son pays et le peuple.»

Le Premier ministre s'est justifié en déclarant avoir pris cette décision «à la suite d'une analyse approfondie de la situation militaire et de l'appréciation des personnes qui ont le mieux en main la situation.» «Ce n'est pas une victoire, mais il n'y a pas de défaite tant que vous ne vous considérez pas vaincus. Nous ne nous considérerons jamais comme vaincus et ceci deviendra le nouveau départ d'une ère d'unité et de renaissance nationale», espère le chef du gouvernement. Un élan d'espoir partagé par le jeune volontaire qui a «encore plus de rage et encore plus envie d'y être» pour aider les siens.

[Aurore Savarit-Lebrère](#)

https://www.liberation.fr/planete/2020/11/10/malgre-le-cessez-le-feu-l-expedition-humanitaire-de-ces-jeunes-francais-d-origine-armenienne_1805181?fbclid=IwAR0fL_IXZUGoLihnfT9Y_av5K5Tat_5SQHtE_tCTD9QSpIIWI_FqtbgwKEA

Haut-Karabakh : l'accord de cessez-le-feu fait aussi les affaires de la Turquie

Patricia Loison franceinfo France Télévisions

Mis à jour le 11/11/2020 | 11:37

publié le 11/11/2020 | 11:37

[Franceinfo](#) 11 novembre 2020

Après six semaines de guerre, un accord de cessez-le-feu dans le Haut-Karabakh a été signé lundi 9 novembre par l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Une situation également favorable à la Turquie, comme l'explique le politologue Ahmet Insel.

En Azerbaïdjan, l'annonce de l'accord de cessez-le-feu dans le Haut-Karabakh signé le 9 novembre a engendré des scènes de liesse au sein de la population. Et la Turquie applaudit elle aussi des deux mains. "La Turquie a soutenu militairement l'Azerbaïdjan, rappelle le politologue Ahmet Insel. Le gouvernement turc est ravi, la presse pro-gouvernementale titre sur la 'victoire'."

Deux avantages pour la Turquie

Un emballement un peu exagéré d'après l'expert, même si le pays va profiter géopolitiquement de cet accord. *"Il y a deux gains pour la Turquie, énumère-t-il. Tout d'abord, son allié a gagné. Et puis, il faut aussi rappeler qu'il va y avoir deux couloirs sécurisés qui vont être mis en place, ce qui revêt un enjeu stratégique très important."* [Dans le camp arménien en revanche](https://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/haut-karabakh-l-accord-de-ce-sez-le-feu-fait-aussi-les-affaires-de-la-turquie_4177091.html), la signature de l'accord de cessez-le-feu est vue comme un affront.

https://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/haut-karabakh-l-accord-de-ce-sez-le-feu-fait-aussi-les-affaires-de-la-turquie_4177091.html

Caucase : Poutine reprend la main et écarte Erdogan

ANALYSE. L'accord de cessez-le-feu au Haut-Karabakh consacre la défaite arménienne et la victoire azerbaïdjanaise, mais aussi le retour de la Russie.

Par Luc de Barochez

Modifié le 10/11/2020 à 19:42 - Publié le 10/11/2020 à 18:00 | Le Point.fr

Défié dans sa zone d'influence par Recep Tayyip Erdogan, Vladimir Poutine a repris la main dans le Caucase. Le cessez-le-feu entre forces azerbaïdjanaises et arméniennes au Haut-Karabakh, après huit semaines de combats féroces qui ont fait des milliers de morts, marque un nouvel épisode de la lutte de prestige à laquelle se livrent les deux dirigeants aux ambitions révisionnistes.

Le président russe a fait d'une pierre trois coups en contraignant la partie arménienne à accepter sa cuisante défaite militaire.

Cet article est réservé aux abonnés

https://www.lepoint.fr/monde/caucase-poutine-reprend-la-main-et-marginalise-erdogan-10-11-2020-2400485_24.php

Haut-Karabakh: Erevan accueille la défaite avec rage

Le Temps

Les Arméniens savent qu'ils ont perdu cette guerre face à l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh. Et beaucoup, y compris au sein de l'armée, demandent désormais la démission du premier ministre Nikol Pachinian

Filippo Rossi, Erevan

Publié mardi 10 novembre 2020 à 17:19

Modifié mardi 10 novembre 2020 à 20:51

«Nous sommes sortis de Chouchi. Nous avons perdu la ville», raconte Sos de sa voix attristée au téléphone lundi soir. Quelques heures plus tard, les espoirs de ce combattant s'éteignent lorsque l'Arménie et l'Azerbaïdjan signent un accord de cessez-le-feu à Moscou. A Erevan, le premier ministre Nikol Pachinian est instantanément vu comme le principal responsable. Il dit n'avoir pas eu d'autre choix pour éviter «le pire», mais cet accord, qui a tous les airs d'une capitulation, devient source de rage dans les rues arméniennes.

Au milieu de la nuit, des centaines de personnes entrent dans les bâtiments du gouvernement et du parlement en guise de protestation. Parmi ces voix qui s'opposent à l'abandon d'une partie du Haut-Karabakh à l'ennemi azerbaïdjanais, on trouve notamment des membres du Front révolutionnaire arménien, un groupe nationaliste très fort au sein de la diaspora. Mardi matin, ils bloquent les rues avec des bancs jetés au milieu de la place de la République, au centre-ville de la capitale, et marchent en chantant «Artsakh [nom arménien du Haut-Karabakh, ndr] libre! Pachinian démission!»

La suite est réservée aux abonnés

<https://www.letemps.ch/monde/hautkarabakh-erevan-accueille-defaite-rage>

Haut-Karabakh: Paris analyse le cessez-le feu, soutient l'Arménie

Boursier publié le 10/11/2020 à 14h07

PARIS (Reuters) - La France analyse les paramètres de l'accord de cessez-le-feu conclu lundi entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sur le Haut-Karabakh et poursuit ses consultations pour parvenir à un accord durable préservant les intérêts de l'Arménie, a annoncé mardi la présidence de la République.

Un accord de cessez-le-feu au Haut-Karabakh permettant à l'Azerbaïdjan de conserver ses gains territoriaux dans l'enclave séparatiste a été conclu lundi soir sous l'égide de la Russie et a suscité la colère d'une partie de la population en Arménie, où certains y voient une capitulation en dépit des propos du Premier ministre Nikol Pachinian.

Selon l'Elysée, Paris poursuit activement ses consultations avec la Russie pour parvenir à un accord durable qui préserve et respecte les intérêts de l'Arménie qu'elle continue de soutenir.

"La France demande fermement à la Turquie de mettre fin à ses provocations au sujet du Haut-Karabakh, de faire preuve de retenue et de ne rien faire qui compromette la possibilité qu'un accord durable soit négocié entre les parties et dans le cadre du groupe de Minsk", a aussi déclaré l'Elysée.

Sur le terrain, la Russie a déployé mardi des troupes de maintien de la paix dans le Haut-Karabakh, dans le cadre d'un accord de cessez-le-feu censé ouvrir la voie, selon le président russe Vladimir Poutine, à une issue politique au conflit entre l'Azerbaïdjan et les séparatistes arméniens.

L'accord signé par l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Russie prévoyait un arrêt complet des hostilités à compter de lundi à 21h00 GMT dans l'enclave ravagée par six semaines d'affrontements qui ont fait des milliers de morts, dont au moins 1.300 dans les rangs des séparatistes.

(Elizabeth Pineau, Bertrand Boucey et Nicolas Delame,)

<https://www.boursier.com/actualites/reuters/haut-karabakh-paris-analyse-le-cessez-le-feu-soutient-l-armenie-249018.html>

Arménie-Azerbaïdjan : ne riez pas, le Haut-Karabakh, ça nous concerne

Charlie Hebdo

Jean-Yves Camus · Mis en ligne le 11 novembre 2020 · Paru dans l'édition 1477 du 11 novembre

Coincés entre une Turquie belliqueuse et revancharde et un Azerbaïdjan tout aussi belliqueux et expansionniste, les Arméniens du Haut-Karabakh sont pris en étau et ont la nette impression d'être les grands oubliés des démocraties européennes.

La confrontation militaire qui oppose depuis plus d'un mois l'Arménie à l'Azerbaïdjan appelle chacun d'entre nous à prendre parti. Pour ma part, et sans réserve aucune, mon parti est le droit de l'Arménie et de son peuple à vivre sans être en permanence confrontés au double blocus turc et azéri, sans être militairement attaqués et potentiellement envahis, sans voir leur existence même menacée.

Chacun comprendra que, en Arménie comme dans la diaspora arménienne, on a peur que se produise un nouveau génocide, après celui de 1915. C'est une donnée du problème, mais ce n'est pas la seule. Cette guerre nous concerne tous parce que nous en connaissons les motifs : la volonté de Bakou de récupérer le territoire du Haut-Karabakh sans attendre le règlement pacifique et négocié, sous l'égide de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), d'un conflit territorial qui dure depuis 1991 et que nous devons, rappelons-le, au charcutage absurde de la région par les bolcheviques, Staline en tête.

La volonté azérie rejoint clairement l'objectif militaire d'Erdogan : établir une continuité territoriale entre la Turquie et la mer Caspienne en réintégrant le territoire du Haut-Karabakh, peuplé à 95 % d'Arméniens, dans l'Azerbaïdjan. Pour, éventuellement, pousser ensuite plus loin ses pions dans toutes les régions où vivent des peuples apparentés, par la langue et la lointaine origine, aux Turcs. Ce projet de néo-califat ottoman – fondé par ailleurs sur la démocratie illibérale, le nationalisme débridé et une conception réactionnaire de l'islam – est contraire aux intérêts de l'Europe. Il est contraire à la tolérance, au pluralisme, au respect des minorités qui fondent nos valeurs. La ligne de défense des valeurs européennes se situe à Erevan et à Stepanakert, et pour que ces lignes ne cèdent pas, il faut soutenir l'Arménie.

Reste le sort du Haut-Karabakh. Faut-il en reconnaître l'indépendance maintenant ou attendre que la population se prononce lors d'un vote démocratique contrôlé par l'OSCE ? La diplomatie et le droit international font pencher vers la seconde solution, le réalisme et la conscience vers la première.

Un référendum, autrement que sous la menace des bombes ? Il faudra attendre longtemps.

Voir Bakou renoncer à ses prétentions ? Autant rêver.

Au fond, le Haut-Karabakh est-il si dur à défendre pour les démocraties européennes ? Ce ne sont que 150 000 personnes qui ne veulent pas être prises en étau et rayées de la carte. •

<https://charliehebdo.fr/2020/11/international/armenie-azerbaïdjan-ne-riez-pas-le-haut-karabakh-ca-nous-concerne/>

Haut-Karabagh : un accord désastreux pour l'Arménie

Après six semaines de combats dans le Haut-Karabagh, région peuplée majoritairement d'Arméniens, l'Azerbaïdjan et l'Arménie ont signé l'arrêt des hostilités. Un accord léonin qui entérine les conquêtes de l'armée de Bakou. De notre envoyée spéciale à Erevan.

L'OBS

Par [Sara Daniel](#)

Publié le [11 novembre 2020 à 12h04](#) Mis à jour le 11 novembre 2020 à 12h13

C'est donc par un message posté lundi soir à minuit sur la page Facebook de son Premier ministre, Nikol Pachinian, que l'Arménie a appris la fin d'une guerre terrible qui a mobilisé tout le pays six semaines durant et causé la mort de 1 300 Arméniens selon un bilan partiel. [Un accord léonin de cessez-le-feu](#) venait d'être signé entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, sous l'égide de Moscou, qui entérinait la victoire de l'Azerbaïdjan. Aussitôt on a entendu des coups de feu dans la ville et une clameur furieuse. Des hommes armés de barres de fer sont descendus dans les rues d'Erevan. La foule s'en est pris au président du Parlement, Ararat

Mirzoyan, qui panse ses blessures à l'hôpital. Amassée sur la place de la République jusqu'à l'aube, elle a appelé à la démission de Pachinian.

Il faut dire que tout est surréaliste dans cet accord de reddition désastreux pour l'Arménie :

- La façon dont il a été annoncé, puisque même le président de la République et la classe politique l'ont appris soit par Facebook, soit en lisant la presse.
- Les Arméniens disposent de moins de dix jours pour rendre les régions d'Agdam et de Gazakh, avec ce que cela implique de déplacement de populations. Et de trois semaines pour la région de Latchin. Toutes les conditions de la paix azérie devront ainsi être remplies avant le 15 décembre...
- De plus, personne n'avait préparé l'armée ni la population à cette reddition, puisque le gouvernement contestait encore jusqu'au dernier moment la prise par les forces azéries de la

Pour lire les 82 % restants,

<https://www.nouvelobs.com/monde/20201111.OBS35959/haut-karabagh-un-accord-desastreux-pour-l-armenie.html>

Arménie: les responsables des Églises appellent au calme et à l'unité

Dans un climat de vive tension en Arménie après la signature d'un accord de cessation des hostilités mettant fin à six semaines d'affrontements armés dans le Haut-Karabakh, les responsables des Églises catholique et apostolique appellent la population au calme et à l'unité.

Cyprien Viet - Cité du Vatican 11 novembre 2020, 19:40

«C'est un moment difficile, crucial, délicat. Espérons qu'une solution sera bientôt trouvée». Toujours hospitalisé après avoir été infecté par le coronavirus, Mgr Raphaël François Minassian, archevêque pour les Arméniens catholiques d'Europe orientale, suit de près l'évolution des événements concernant le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, qui a fait des milliers de morts depuis la reprise des hostilités le 27 septembre dernier. Interrogé par l'agence Sir, l'évêque est très prudent après l'annonce du cessez-le-feu signé lundi soir entre les dirigeants des deux pays, sous l'égide du président russe Vladimir Poutine.

Compte tenu des concessions territoriales, et notamment de la perte de la ville stratégique de Chouchi qui passe officiellement sous le contrôle de l'Azerbaïdjan,

le Premier ministre arménien Nikol Pashinyan a reconnu que cet accord est *«incroyablement douloureux»* pour lui et pour son peuple. Des manifestations ont eu lieu à Erevan aussitôt après l'annonce de l'accord, dans la nuit de lundi à mardi, et plusieurs bâtiments officiels, parmi lesquels le Parlement, ont été envahis et dégradés. Une nouvelle manifestation a été organisée ce mardi.

Observant cette situation confuse, Mgr Minassian parle de *«divisions et pressions internes»* et du risque de *«fausse propagande»*. *«Je lance à toute la nation un appel à l'unité»*, dit-il. *«Laissons les intérêts et les égoïsmes de côté car ils tuent toute aspiration à la paix, toute possibilité d'avenir»*. L'évêque rappelle à cet égard [l'appel lancé le 1er novembre par le Pape François](#) qui a demandé aux parties concernées de s'engager à mettre fin à *«l'effusion de sang innocent»*.

L'appel au calme du chef de l'Église apostolique

Pour sa part, dans un message vidéo diffusé ce matin, le Catholikos de tous les Arméniens Karékine II a également lancé un appel à l'unité et à la sagesse nationale. *«Nous demandons de rester calmes, de ne pas céder à des manifestations inutiles, de s'abstenir de toute violence et de toute émeute. La crise actuelle doit être résolue grâce aux efforts conjoints des forces politico-militaires d'Arménie et du Haut-Karabakh»*.

Le chef de l'Église apostolique arménienne, qui regroupe la majorité de la population du pays, a invité les Arméniens à *«trouver ensemble des solutions pour le bien du Haut-Karabakh et de l'Arménie, pour le bien de notre peuple»*. Le Catholikos a aussi demandé aux autorités d'Erevan et de Stepanakert de *«fournir immédiatement des explications solides et complètes»* sur les *«décisions prises et leur impact sur l'avenir de notre patrie»*.

Un conflit hérité de l'ère soviétique

Après 26 ans de suspension, la guerre avait repris le 27 septembre pour le contrôle du Haut-Karabakh, territoire de peuplement arménien mais officiellement rattaché à l'Azerbaïdjan par décision de Staline au début de l'ère soviétique, dans les années 1920. La guerre qui avait éclaté entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan 70 ans plus tard, lors de leurs indépendances respectives, faisait suite aux pogroms anti-arméniens survenus notamment dans la capitale azerbaïdjanaise Bakou en 1990, et qui avaient poussé la minorité arménienne à fuir à l'étranger ou en Arménie, ou à se replier dans cette enclave du Haut-Karabakh. Ce territoire montagneux a ensuite proclamé son indépendance sous le nom de "République d'Artsakh", mais sans reconnaissance internationale.

Après plusieurs années d'affrontements, la guerre avait été suspendue en 1994 grâce à une médiation du groupe de Minsk, co-présidé par la Russie, la France et les États-Unis. Depuis, malgré des accrochages fréquents et une guerre de 4 jours en 2016, la ligne de front était stabilisée et environ 150 000 Arméniens vivaient dans une paix relative, sous la protection des troupes de la République

d'Arménie, qui n'a cependant jamais officiellement reconnu le Haut-Karabakh comme État indépendant.

Liée à l'alliance militaire entre la Turquie et l'Azerbaïdjan, la reprise des combats depuis le 27 septembre a poussé la majorité de la population arménienne du Haut-Karabakh à la fuite vers la République d'Arménie. En incluant les pertes dans les deux camps, la Russie estime que ces six semaines de guerre ouverte ont coûté la vie à environ 5000 personnes. La cessation des hostilités devrait maintenant ouvrir la voie à des négociations plus précises sur le statut de ce territoire, dont la partie non-conquise par l'Azerbaïdjan, avec notamment la capitale Stepanakert, voit désormais se déployer une force d'interposition composée de militaires russes.

(Avec agence Sir)

<https://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2020-11/armenie-chefs-eglise-paix-guerre-haut-karabakh.html>

Haut-Karabakh: Moscou s'impose à nouveau entre Arméniens et Azerbaïdjanais

Le Soir

Le président azerbaïdjanais Ilham Aliiev savoure sa revanche face aux Arméniens du Haut-Karabakh. Moscou reprend une position centrale en s'interposant entre les deux peuples ennemis.

Par Emmanuel Grynszpan

Mis en ligne le 10/11/2020 à 19:44

L'Arménie a concédé sa défaite militaire complète, Vladimir Poutine a déployé ses forces d'interposition et l'Azerbaïdjan savoure sa victoire. Après six semaines de guerre, durant lesquelles ils ont observé avec une immense satisfaction la progression régulière de leur armée, les Azerbaïdjanais ont bruyamment fêté mardi leur victoire sur les Arméniens. Dès 5h du matin, heure où prend fin le couvre-feu militaire, les klaxons incessants des automobilistes ont réveillé la capitale azerbaïdjanaise. Une foule juvénile a envahi les rues du centre de Bakou pour célébrer la « capitulation » arménienne face à l'offensive militaire inexorable pour reprendre les « territoires occupés » par les forces séparatistes depuis la défaite de 1994. La ferveur spontanée et générale révèle une profonde unité des Azerbaïdjanais autour du désir de reconquérir par la force un Karabakh représentant 20 % du territoire.

La suite est réservée aux abonnés

https://plus.lesoir.be/337142/article/2020-11-10/haut-karabakh-moscou-simpose-nouveau-entre-armeniens-et-azerbaïdjanais?fbclid=IwAR178YuOkF7QzvwIhfSWPUUYBVX9AYgsQgmEY7rkaYmm_0AlwhFeSmfTgyk

Haut-Karabakh : accord de cessation des combats sous l'égide de la Russie

11 nov. 2020

[FRANCE 24](#)

L'[#Arménie](#), l'[#Azerbaïdjan](#) et la [#Russie](#) ont annoncé mardi avoir signé un accord pour mettre fin au conflit armé dans le [#Haut](#)-Karabakh après plusieurs semaines d'affrontements meurtriers dans l'enclave entre les troupes azerbaïdjanaises et les séparatistes arméniens. Les explications de Taline Papazian, docteur en Science Politique.

https://www.youtube.com/watch?v=vG5n_SVUU8U&fbclid=IwAR2jCSchQTdDSGKSCATdCFNIcCMSY3BSWBeWNBruYDkeSvFk8PwQFPsrnk&app=desktop

Accord au Haut-Karabakh : la Turquie salue les "gains importants" de l'Azerbaïdjan

10/11/2020 – RTBF

Belga

Publié le mardi 10 novembre 2020 à 09h59

La Turquie a salué mardi les "*gains importants*" de l'Azerbaïdjan face à l'Arménie au Haut-Karabakh, au lendemain de la signature d'un accord de fin des hostilités parrainé par la Russie.

"L'Azerbaïdjan a remporté des gains importants sur le terrain et à la table des négociations. Je la félicite chaleureusement pour ce succès", a déclaré sur Twitter le chef de la diplomatie turque Mevlüt Cavusoglu, dont le pays a pris fait et cause pour Bakou dans le conflit.

https://www.rtb.be/info/monde/detail_accord-au-haut-karabakh-la-turquie-salue-les-gains-importants-de-l-azerbaïdjan?id=10628935

Haut-Karabakh : "Les crimes subis sont irréparables", confie une humanitaire

INVITÉE RTL - "On a des blessés perdus pour toujours, on va passer des années à essayer de les réparer mais les crimes subis sont irréparables." Élise Boghossian, humanitaire et fondatrice de l'ONG Elise Care, relate le massacre du peuple arménien dans la région du Haut-Karabakh.

[L'invité de RTL Soir](#) Thomas Sotto

Thomas Sotto édité par Maeliss Innocenti

publié le 11/11/2020 à 18:52

Si l'Azerbaïdjan et l'Arménie ont signé un accord de fin des hostilités dans le conflit qui touche la région séparatiste du Haut-Karabakh, l'heure n'est pas à la paix pour le peuple arménien, contraint de fuir les zones sous contrôle azéri, sous peine de subir encore un massacre.

Pour Élise Boghossian, humanitaire et fondatrice de l'ONG Elise Care, présente à Erevan (la capitale de l'Arménie), ce que les Arméniens ont subi pendant 45 jours, ce n'est ni plus ni moins qu'une "épuration ethnique".

Depuis le cessez-le-feu, les Arméniens comptent leurs blessés. Des jeunes pour la plupart, qui ont tout quitté pour combattre. "Tout le monde est parti au front. Il y a des pertes effroyables. On a des blessés perdus pour toujours, qui n'auront jamais de vie normale, on va passer des années à essayer de les réparer, mais les crimes subis sont irréparables..."

Les hôpitaux saturés par le coronavirus et les blessés de guerre

Selon Élise Boghossian, la majorité des blessés ont été victimes d'armes interdites, que ce soit des armes à sous munition ou des bombes au phosphore qui provoquent "des blessures très profondes, très étendues, très caractéristiques". "On est en train de tout documenter parce que ça rentre vraiment dans la classification de crime de guerre."

Le chaos règne dans **les hôpitaux d'Everan "saturés par la Covid et par les blessés de guerre"**. Des blessés "défigurés, amputés, qui ont des fractures ouvertes, plus de jambes, plus de mains, plus de yeux, plus de nez". Il y a des files d'attente des familles dans les couloirs qui "cherchent désespérément un fils ou un frère encore vivant". Mais nombreux sont ceux à avoir perdu leurs vêtements, leurs papiers d'identité, et à être trop défigurés pour être identifiés.

<https://www.rtl.fr/actu/international/haut-karabakh-les-crimes-subis-sont-irreparables-confie-une-humanitaire-7800920973>

Conflit du Haut-Karabagh : « La loi des armes a primé » déplore le député Jean-Michel Mis

Le Progrès

Le député de la Loire, vice-président du groupe d'amitié France-Arménie à l'Assemblée nationale, vient de conduire une délégation en Arménie. En plein conflit du Haut-Karabagh, il a rencontré les autorités arméniennes et celles de cette république autoproclamée.

Par Propos recueillis par Dominique GOUBATIAN - Hier à 06:00

Est-ce que vous vous êtes rendus au Haut-Karabagh ?

« Non pour des raisons de sécurité. Mais nous avons pu nous rendre à Goris, à quelques kilomètres du corridor de Latchin, où passe la route qui relie l'Arménie au Haut-Karabagh. Là nous avons rencontré des responsables d'associations qui recueillent les nombreux réfugiés du Haut-Karabagh. Goris abrite 70 000 réfugié, ils sont 20 000 à Erevan ».

De nombreux jeunes Arméniens participent aux combats ?

« Dans les hôpitaux, nous avons vu des jeunes très grièvement blessés. Ils ont 18, 19, 20 ans. Ces jeunes combattants sont brûlés, amputés, le visage détruit. Je ne pensais jamais voir de telles horreurs. Ces jeunes sont de la chair à canon. Il y a une génération sacrifiée et toutes les familles sont impactées. Certains chiffres font état de 5 000 morts ».

Quel a été le rôle de la Russie et de la Turquie dans ce conflit ?

« La Russie possède des bases militaires en Arménie. Si la Russie est liée par un traité de sécurité avec l'Arménie, il ne concerne pas le Haut-Karabagh. La Turquie a une implication forte aux côtés de l'Azerbaïdjan. Des conseillers militaires turcs sont présents et la Turquie envoie du matériel militaire. Il ne faut pas oublier les 2 000 mercenaires de Daech qui viennent de Syrie et de Libye. Nous ne sommes pas dans une guerre à armes égales. [L'Azerbaïdjan a de gros moyens militaires que n'a pas l'Arménie](#) ».

Sous l'égide de la Russie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan ont signé un cessez-le-feu. Est-ce une bonne chose ?

« Après notre mission j'étais très pessimiste. L'armée azerbaïdjanaise était aux portes de Stepanakert (capitale du Haut-Karabagh). Aujourd'hui les Russes ont sifflé la fin du conflit. Nous sommes devant un accord de capitulation. La loi des armes a primé. Les autorités arméniennes ont fait le choix de ne pas sacrifier une génération. En Arménie la situation ne va pas être simple pour le Premier ministre arménien, qui a signé l'accord favorable à l'Azerbaïdjan. Je ne sais s'il va pouvoir rester aux affaires ».

Quel va être le rôle de la France ?

« La France coprécide, avec la Russie et les États-Unis, le groupe de Minsk de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Elle a toujours œuvré pour une solution pacifique pour sortir de ce conflit. Dans le groupe de Minsk, la France doit travailler pour trouver un nouveau statut pérenne pour ce territoire qui est culturellement arménien. Par ailleurs l'ambassade de France en Arménie fournit un travail considérable pour répartir l'aide humanitaire provenant de France. Huit avions-cargos sont déjà arrivés ».

L'ancien député de la Loire, François Rochebloine faisait partie de la délégation. Lorsqu'il siégeait à l'Assemblée nationale il présidait le groupe d'amitié France-Arménie.

<https://www.leprogres.fr/politique/2020/11/11/c-est-un-veritable-genocide>

Les Arméniens d'Auvergne-Rhône-Alpes regardent avec tristesse les événements dans le Haut-Karabagh

Mercredi 11 novembre 2020 à 18:14

Par [Yves Renaud](#), [France Bleu Saint-Étienne Loire](#)

Le cessez-le-feu dans le haut Karabakh provoque un mouvement de colère de la population arménienne qui se sent trahie par son Premier ministre, mais les réactions sont vives aussi en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Après six semaines de conflit entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie et plus de 1500 morts, c'est finalement la Russie qui s'interpose en médiateur et impose ce cessez-le-feu aux deux belligérants. Mais avec un parfum de défaite du côté arménien et des conditions qui font craindre que le pays soit à nouveau pris en tenaille entre la Turquie et l'Azerbaïdjan. C'est en tout cas la crainte des Arméniens de France qui dénoncent une fois encore *"les manœuvres du président turc **Recep Tayyip Erdogan**"* comme l'explique la Montbrisonnaise Janine Palouljian, membre du conseil de coordination des associations arméniennes de France.

*"Vu d'ici en France, nous pleurons, nous sommes atterrés. C'est extrêmement douloureux. Qu'est-ce qui s'est passé ? Trois choses : la première, c'est que la résistance héroïque des Arméniens s'est effondrée face à la coalition **_azérie-turque_**. La deuxième chose, c'est que monsieur Poutine attendait l'effondrement pour remettre la main sur les choses dans ce secteur et enfin la troisième chose, c'est la lâcheté de l'Europe. C'est l'indifférence de la France. Moi je vous dis très tranquillement, on a beaucoup d'amitié pour beaucoup de personnes du peuple turc, on a rien contre l'islam, mais vous avez laissé **Erdogan** faire et demain vous vous retrouverez nez à nez avec Erdogan. C'est lui qui est derrière, c'est lui qui instrumentalise tout, c'est lui qui a profité de la période électorale aux États-Unis pour avancer ses pions et c'est devant lui que tout le monde s'est couché."*

L'ex-député ligérien François Rochebloine, était en Arménie il y a quelques jours en compagnie du député LREM de Saint-Étienne, Jean-Michel Mis. Il connaît très bien ce pays où il a effectué 14 voyages officiels et il estime que ce cessez le feu n'est que de la poudre aux yeux et qu'il cache les manœuvres du président turc Recep Tayyip Erdogan.

*"La situation est pour moi dramatique, il y a déjà eu des "cessez-le-feu" mais qui n'ont pas été appliqués par l'Azerbaïdjan. Ce conflit moi je ne le limite certainement pas à l'Azerbaïdjan. C'est un conflit **"Turco-azéri"**. Erdoğan veut reconstruire l'empire Ottoman, il veut comme il l'a dit terminer ce que n'ont pas fait ses prédécesseurs lors du génocide arménien de 1915. Aujourd'hui, il y a un cessez-le-feu, mais ce n'est pas définitif. Erdogan n'arrêtera jamais. Le président de la république française se fait insulter par la Turquie, par le dictateur Erdogan, je ne*

l'appelle pas le président de la république de Turquie mais le dictateur Erdoğan. Voilà mon cri de colère."

[Yves RenaudFrance Bleu Saint-Étienne Loire](#)

<https://www.francebleu.fr/infos/international/les-armeniens-de-france-regardent-avec-tristesse-les-evenements-dans-la-haut-karabakh-1605114636>

REVUE DE PRESSE D'ARTICLES PARUS DURANT LA 3E GUERRE DU HAUT-KARABAKH

Nous relayons dans cette rubrique des articles parus entre le 27/09/2020 et le 9/11/2020, et qui n'avaient pas fait l'objet d'une diffusion dans la Veille-Media.

Le président arménien à La Libre : "La principale cible de la Turquie, c'est l'Europe"

Le président arménien : "Ils disent qu'ils veulent libérer le Karabakh, mais de qui ?"

La Libre Belgique - Vendredi 6 Novembre 2020

Christophe Lamfalussy - Envoyé spécial à Erevan

Publié le 06-11-20 à 07h23 - Mis à jour le 09-11-20 à 17h43

Le président arménien Armen Sarkissian a une longue carrière comme Premier ministre (1996-1997) et surtout comme ambassadeur à Londres (1998-2018). Mais il a également joué un rôle important dans les affaires, ayant été conseiller de plusieurs sociétés internationales comme British Petroleum, Alcatel, Bank of America et Merrill Lynch. **La Libre Belgique l'a rencontré à Erevan. Interview.**

Monsieur le Président, nous revenons du cimetière militaire d'Erevan, où nous avons vu des dizaines de cercueils, comment réagissez-vous à cette tragédie ?

Chaque jour, nous perdons des vies, des jeunes qui ne deviendront pas pères, artistes, scientifiques... C'est une énorme tragédie. Ces vies sont perdues alors qu'il y avait un chemin pour une solution pacifique, celui dessiné par le Groupe de Minsk, associant la Russie, les États-Unis et la France. L'Azerbaïdjan, malheureusement, a décidé de quitter la table des négociations et de prendre le chemin de la guerre.

L'Azerbaïdjan veut retrouver son intégrité territoriale...

Le Karabakh est la patrie historique de ses habitants. Ces gens-là étaient là depuis des milliers d'années. Ils sont devenus chrétiens là en l'an 301. Ils vivaient là, dans les montagnes, quand au XIe siècle, les Turcs seldjoukides sont venus d'Asie centrale. Ils ont vu les Mongols, le grand Tamerlan. Ils ont fait partie de l'Empire perse, puis de la Russie, mais jamais de l'Azerbaïdjan.

Cela a commencé lors de la création de l'Union soviétique quand le camarade Staline a donné (à l'Azerbaïdjan) le Nakithchevan et l'Artsakh pour quelque temps. Si vous remontez dans le XXe siècle, il y avait 350 000 à 360 000 personnes qui vivaient en Artsakh, en très grande majorité – 95 % – des Arméniens. Les 5 % restants étaient composés d'Azéris, de sunnites et de chiites, de Russes, de Grecs, de Yézidis. À ce moment-là, Chouchi était la plus grande ville avec 60 000 habitants, en majorité des Arméniens. Elle était plus petite que Tbilissi et plus grande qu'Erevan. Au temps des Soviétiques, c'était une région autonome en Azerbaïdjan. Le Haut-Karabakh avait le plus grand degré d'autonomie dans le monde car son garant était l'Union soviétique. Cela a duré 70 ans. Malgré cela, plus de 200 000 personnes sont parties. Pourquoi ? Parce qu'il n'y avait pas d'école arménienne, parce que les jeunes gens ne pouvaient pas obtenir un emploi. C'était une purification ethnique, plus ou moins pacifique.

Quand l'empire soviétique a éclaté, les gens ont réclamé de vivre à nouveau comme ils avaient vécu pendant des milliers d'années. La réponse a été des pogroms à Bakou. Comment vivre avec des gens qui vous ont poussés dehors ? Il n'y a aucune confiance. Ils disent qu'ils veulent libérer le Karabakh, mais de qui ?

Qui a commencé cette guerre ? L'Azerbaïdjan affirme qu'elle a réagi à une offensive arménienne.

La réponse est logique. Quelle aurait été la raison pour l'Arstakh de commencer la guerre ? Depuis le cessez-le-feu signé en 1994, il y avait la table de négociation la meilleure possible. Les Arméniens ont restauré la mosquée de Chouchi, construit des écoles, des crèches, des hôpitaux, espérant que les négociations les mèneraient à une vie normale.

Quel rôle joue la Turquie ?

Absolument négatif. Si elle n'avait pas été là, le Haut-Karabakh et l'Azerbaïdjan se seraient probablement mis d'accord sur un cessez-le-feu. La Turquie a un agenda beaucoup plus large, en Syrie, en Irak, en Li-bye, en Égypte, en Méditerranée orientale. Elle crée partout de l'instabilité et, en la créant, casse les statu quo pour devenir plus importante. La principale cible, c'est l'Europe. Elle a plusieurs cartes à jouer. L'une d'entre elles est l'énergie. La Turquie était un pays qui achetait de l'énergie. Maintenant, ils veulent la leur et la contrôler.

Et quand le gaz et le pétrole de la mer Caspienne vont être acheminés vers le sud de l'Europe, ce sera par le gazo-duc transanatolien (TANAP) et puis le Transadriatique (TAP). La Turquie veut le contrôle de l'énergie venant de la mer Caspienne et de l'Asie centrale. Les républiques d'Asie centrale dépendront d'elle, l'Europe du Sud également.

L'autre carte, ce sont les réfugiés. Vous avez quatre millions de réfugiés à vos frontières et il va négocier. Vous payez déjà 6 milliards d'euros, n'est-ce pas ? La troisième carte, ce seront les terroristes. Qui vous dit que ceux (qui sont en Azerbaïdjan, NdIR) peuvent prendre un autre avion et aller en Europe ? C'est une autre façon de pousser les gens à leurs limites. En Libye, ils ont le même agenda : contrôler l'énergie et contrôler les portes de l'immigration africaine vers l'Europe.

L'Europe ne comprend pas que l'actuel leadership turc a un autre agenda. Il ne veut pas partager avec l'UE des valeurs comme la tolérance. Ces gens-là sont intolérants. Je parle ici des leaders, pas de la population turque. En 2007, le fameux journaliste arménien, Hrant Dink, a été abattu à Istanbul... Il y avait des centaines de milliers de Turcs qui affirmaient qu'ils étaient Hrant Dink.

Le Premier ministre arménien Nicola Pachinian a demandé l'assistance de la Russie pour garantir la sécurité de l'Arménie. Quel rôle peut jouer la Russie ?

La Russie joue un rôle important dans la région. Elle est membre du Groupe de Minsk et entretient de bonnes relations tant avec l'Arménie qu'avec l'Azerbaïdjan. Elle peut devenir une médiatrice, contrairement à la Turquie. Mais elle comprend aussi que la Turquie a un rôle à jouer. Si la Turquie utilise son influence et fait pression sur l'Azerbaïdjan, nous aurons un cessez-le-feu.

À ce stade de la guerre, peut-on encore négocier ? Si l'Arménie ne reconnaît pas le Karabakh comme un État indépendant, il n'y a qu'une explication pour cela : l'Arménie voit encore une lumière à la fin de cet horrible tunnel. Même si les Arméniens devaient être poussés hors de l'Artsakh, cela ne veut pas dire qu'il y aurait une solution définitive. Un, parce qu'ils se sont battus contre tous, historiquement. Deux, parce qu'il n'y a pas de solution définitive tant que les parties ne se sont pas assises autour d'une table pour signer un accord pacifique et se serrer la main.

Un exemple : la Turquie a tué 1,5 million d'Arméniens lors du génocide. Pensez-vous que les gens ont oublié cela ? Les troisième et quatrième générations s'en souviennent encore. Et aujourd'hui ils se portent volontaires pour se battre en Artsakh et contre la Turquie. Si la Turquie continue à nier cela, pensez-vous qu'il y aura deux nations prêtes à se parler ? Non. Vous pouvez mettre les gens dehors. Mais la mémoire subsiste d'une génération à une autre.

Parlant de compromis, pensez-vous qu'il devrait y avoir des discussions sur les "zones de sécurité" autour du Karabakh ? Devrait-il y avoir des casques bleus ?

Des zones de sécurité ? C'est un classique de la résolution des conflits. Mais la première chose à conclure, c'est un cessez-le-feu. Il y a des morts dans les deux camps et cela ne nous mène nulle part. Il n'y a pas de solution militaire définitive. Il y aura des victoires temporaires, mais la guerre va continuer. L'important est d'instaurer la confiance.

Pouvez-vous faire confiance au président Aliiev ?

La confiance peut être bâtie pendant les négociations. Je ne suis pas le négociateur dans le Groupe de Minsk. C'est un rôle dévolu à mon Premier ministre et à mon ministre des Affaires étrangères mais j'espère, quand ils reviendront à la table, qu'ils pourront, avec le soutien de la communauté internationale, restaurer la confiance et aboutir à une solution définitive. Personne ne doit être dans l'illusion qu'un problème peut être résolu par la force.

<https://www.lalibre.be/international/europe/le-president-armenien-ils-disent-qu-ils-veulent-liberer-le-karabakh-mais-de-qui-5fa42fe17b50a6525bee889c>

Le président du Karabakh en guerre: "Nous sommes seuls, mais nous allons gagner"

La Libre Belgique - Vendredi 6 Novembre 2020

Christophe Lamfalussy, à Stepanakert

Publié le 06-11-20 à 07h23 - Mis à jour le 08-11-20 à 12h06

Karabakh À Stepanakert, "La Libre" a rencontré le leader de la région autonome.

En pull militaire, Arayik Haroutiounian est un président en guerre. Il a été élu le 21 mai dernier lorsqu'il a remporté les élections générales au Karabakh, appelé ici Artsakh en référence à un ancien royaume arménien. L'un de ses premiers actes a été d'ordonner le déménagement de l'assemblée parlementaire de Stepanakert vers la ville symbolique de Chouchi, un geste qui a fortement irrité l'Azerbaïdjan. Aujourd'hui, les deux villes sont régulièrement bombardées. "Notre force est d'être prêt à mourir pour la patrie, dit-il. Oui nous sommes seuls, mais nous allons gagner.

Très peu de politiques européens sont venus jusqu'à Stepanakert depuis le début de l'offensive, juste "un Russe et deux Allemands", alors il reçoit avec respect le député belge Georges Dallemagne. Ce dernier lui explique qu'il est venu au Karabakh pour témoigner même si "pour l'Europe, c'est un conflit lointain". Contrairement à ce qu'affirme Bakou, le président du Karabakh souligne que "la guerre a été commencée par l'Azerbaïdjan et la Turquie, avec l'aide du Pakistan et de groupes extrémistes".

"Des forces spéciales turques"

Il affirme que des forces spéciales turques sont déployées sur le terrain "depuis le premier jour" et que ses services disposent de "vidéos" prouvant leur présence. Il ajoute que des "moudjahidines pakistanais et afghans participent à cette guerre, en même temps que des mercenaires libyens et syriens"

La présence de mercenaires syriens ne fait plus de doutes depuis plusieurs semaines. Leurs témoignages sont diffusés sur les réseaux sociaux par les médias arméniens, russes et occidentaux. Ceux-ci sont issus des milices turkmènes ou arabes que la Turquie a formées pour combattre les Kurdes et les soldats d'Assad dans le nord de la Syrie.

Les Arméniens se sentent trahis et craignent de faire les frais des calculs des grandes puissances. "Le monde civilisé reste indifférent, dit le président du Karabakh. Nos appels restent sans suite [...] Le premier danger, ce n'est pas l'Iran mais la Turquie, qui est malheureusement soutenue par l'Europe et les États-Unis. Ré-veillez-vous car sinon, vous les aurez encore aux portes de Vienne", dit-il dans une référence à l'expansion de l'Empire ottoman jusqu'à Vienne.

Le président russe Vladimir Poutine refuse de son côté d'intervenir militairement pour soutenir les Arméniens du Karabakh. Il s'en tient à l'accord militaire avec l'Arménie et a choisi d'engager la Turquie dans une nouvelle recherche de cessez-le-feu.

<https://www.lalibre.be/international/europe/le-president-du-karabakh-en-guerre-nous-sommes-seuls-mais-nous-allons-gagner-5fa4314c7b50a6525beeb08d>

ARMENIE

Arménie: nombreuses arrestations lors d'une manifestation contre l'accord sur le Haut-Karabakh

RFI

Publié le : 11/11/2020 - 10:14 Modifié le : 11/11/2020 - 10:33

La police arménienne a procédé ce mercredi 11 novembre à de nombreuses arrestations de manifestants d'opposition qui se rassemblent par centaines à Erevan, malgré une interdiction, pour dénoncer l'accord de fin des hostilités au Haut-Karabakh, consacrant une victoire de l'Azerbaïdjan. «Vous ne pourrez pas arrêter tout le pays», a crié au mégaphone le député du parti Arménie Prospère, Arman Abovian, tandis que la foule réunie dans le centre de la capitale scandait des slogans dénonçant le Premier ministre Nikol Pachinian, accusé d'avoir capitulé.

<https://www.rfi.fr/fr/en-bref/20201111-arm%C3%A9nie-nombreuses-arrestations-lors-d-une-manifestation-contre-l-accord-le-haut-ka>

Après le cessez-le-feu dans le Haut-Karabakh, Nikol Pachinian joue sa survie politique

Texte par : [RFI](#) Publié le : 11/11/2020 - 00:48Modifié le : 11/11/2020 - 13:19

Au lendemain de l'accord de cessez-le-feu dans le Haut-Karabakh, l'opposition demande des comptes au Premier ministre arménien, qui a signé le texte et l'abandon de territoires. Nikol Pachinian, porté au poste de chef du gouvernement il y a deux ans par une révolution pacifique, est désormais sous pression.

Où est passé Nikol Pachinian ? Alors que le [cessez-le-feu dans le Haut-Karabakh](#) a déclenché une explosion de colère en Arménie, impossible de savoir où se trouve son Premier ministre. Celui-ci assure ne pas avoir quitté le pays. Pour s'adresser au [pays en ébullition](#), il utilise son moyen de communication favori : les vidéos sur les réseaux sociaux. Une dizaine depuis l'annonce de l'accord de cessez-le-feu. Sur ces mêmes réseaux sociaux, des sondages en ligne tournent en boucle depuis des heures avec toujours la même question : « *Le Premier ministre doit-il démissionner ?* »

Avec sa communication sans cesse triomphale, jamais Nikol Pachinian n'a préparé l'opinion à une défaite. Les méthodes qui avaient fait son succès se retournent aujourd'hui contre lui. Son omniprésence sur les réseaux sociaux, ses déclarations teintées de populisme, ses vibrantes plaidoiries guerrières, sa communication autour de l'envoi de son épouse et de son fils sur le front du [Haut-Karabakh](#) constituent autant de facteurs d'irritation envers ce Premier ministre que nombre d'Arméniens considèrent désormais comme le responsable d'une humiliante défaite militaire contre l'Azerbaïdjan.

« Traître »

Oublié le temps, pourtant pas si lointain, où l'opposant à la casquette entraînait derrière lui des milliers de manifestants à travers le pays pour dénoncer le pouvoir en place. Héros de la révolution de velours contre les élites corrompues au printemps 2018, Nikol Pachinian est aujourd'hui vu comme un « traître » par la foule déchaînée qui a investi le siège du gouvernement et du Parlement quelques heures après la signature de l'accord de cessation des hostilités.

Nazénie Garibian, ancienne vice-ministre de la Culture de Nikol Pachinian, juge la situation instable, voire explosive. « *On doit vraiment garder notre calme, notre sang-froid, maintenir à tout prix la stabilité intérieure. On ne peut pas se permettre un coup d'État en ce moment, parce que cela mettrait l'Arménie dans une situation encore pire. Il y a un danger de cela* », confie-t-elle au micro de notre envoyée spéciale à Erevan, **Anissa El Jabri**.

À cette population sonnée ou en colère, l'opposition propose un changement à la tête du pays. Quelques heures avant l'annonce de l'accord, dix-sept partis avaient déjà exigé la démission de Nikol Pachinian. Parmi eux, celui de son prédécesseur, Serge Sarkissian, celui-là même qu'il a chassé du pouvoir avec l'aide de la rue. Une vieille garde qui serait tentée de prendre sa revanche sur fond de défaite qui, aux yeux de bon nombre d'Arméniens, sonne comme une capitulation.

L'opposition appelle ce mercredi à la mi-journée à une manifestation dans la capitale, interdite dans un pays toujours sous loi martiale.

https://www.rfi.fr/fr/europe/20201111-apr%C3%A8s-cessez-le-feu-haut-karabakh-nikol-pachinian-joue-survie-politique?ref=tw_i

FRANCE

Près de Lyon : quelle suite pour les auteurs des tags anti-Arménie à Meyzieu ?

Lyon Capitale

9 novembre 2020 A 12:05

par [Yvon Marcellin](#)

Interpellés jeudi dernier, les deux hommes ont été laissés libres depuis. Mais une information judiciaire a été ouverte contre l'auteur présumé des faits.

Les faits remontent au 2 novembre. Tagués sur les murs du centre commercial des Plantées de Meyzieu, des [inscriptions anti-Arménie](#) et des propos insultants à l'encontre du président de la République et de la Maire de Décines-Charpieu sont découverts par les forces de l'ordre.

Une enquête est alors menée par les policiers de la Brigade de Sûreté Urbaine afin de retrouver les auteurs. Ce sera chose faite le jeudi 5 novembre. Deux hommes, âgés de 24 et 25 ans, [sont identifiés et interpellés](#) au sein de leur domicile respectif, où des vêtements portés au moment des faits sont retrouvés.

Déféré devant le parquet de Lyon samedi dernier, l'auteur des faits, accusé de " *dégradations de bien privé* ", " *outrage à personne dépositaire de l'autorité publique* " et " *incitation à la haine raciale* ", a été laissé libre. Cela avait aussi été le cas de son complice au terme de sa garde à vue.

Mais l'affaire pourrait ne pas en rester là. En effet, l'enquête se poursuit et une information judiciaire a été ouverte contre le premier.

<https://www.lyoncapitale.fr/actualite/pres-de-lyon-quelle-suite-pour-les-auteurs-des-tags-anti-armenie-a-meyzieu/>

Locaux d'une association turque tagués : Halte aux intimidations et amalgames

L'Humanité

Mercredi 11 Novembre 2020

Les locaux de l'association L'ACORT (Assemblée Citoyenne des Originaires de Turquie) ont été tagués le matin du 9 novembre 2020, avec l'inscription : « **Islam = Mort** ».

Nous, associations démocratiques de l'immigration et de solidarité internationale, dénonçons avec la plus grande fermeté un tel acte d'intimidation vis-à-vis d'une association qui n'a cessé, depuis sa création, de lutter contre toutes les formes de discriminations et de racisme.

Ces tags s'inscrivent dans une logique de susciter un climat de tension, de haine et de stigmatisation, créant l'amalgame entre une religion et des terroristes se réclamant d'elle. Ils sont l'expression de la connivence entre les pratiques de l'extrême-droite française et l'intégrisme religieux qui se nourrissent mutuellement.

Contre ces amalgames, nous réaffirmons notre rejet de ces pratiques mortifères et appelons à plus de solidarité, de justice sociale et de respect des droits humains.

Paris le 11 novembre 2020

Premiers signataires :

Associations :

- Agir pour le changement et la démocratie en Algérie (ACDA)
- Association Arts et Cultures Engagés du Monde (ACEM)
- Actions Citoyennes Interculturelles (ASTU)
- Association Art et Culture des deux Rives (ACDR)

- Association CIBELE
- Association Culturelle des Travailleurs Immigrés de Turquie (ACTIT)
- Association de Défense des droits de l'Homme au Maroc (ASDHOM)
- Association Démocratique des Tunisiens en France (ADTF)
- Association des Familles des Prisonniers et Disparus Sahraouis (AFPDS)
- Association Femmes Plurielles (AFP)
- Association Groupe Accueil et Solidarité (GAS)
- Association des Marocains en France (AMF)
- Association Pateras de La vida au Maroc
- Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF)
- Association des Tunisiens en France (ATF)
- Association de Solidarité Franco Anatolien (ASFA)
- Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne (ATTAC)
- Centre d'Etudes et d'Incitatives de Solidarité Internationale CEDETIM
- Centre de Recherche et d'Information pour le Développement (CRID)
- CIMADE
- Conseil de Coordination des Organisations Arméniennes de France (CCAF)
- Collectif 3 C
- Collectif « Changer de Cap »
- Conseil Démocratique Kurde de France (CDK F)
- Coalitions Internationale des Sans Papiers et Migrants (CISPM)
- Collectif Régional pour la Coopération Nord-Sud -IDF (CORENS)
- Collectif du 10 Novembre contre l'Islamophobie
- Collectif pour l'Avenir des foyers (Copaf)
- Comité Pour le Respect des Liberté et des Droits de l'Homme en Tunisie (CRLDHT)
- Comité de Vigilance pour la Démocratie en Tunisie – Belgique (CVDT)
- Droit Au Logement (DAL)

- Droits Devant / Droits Ici et Là-Bas (DIEL)
- Espace Universel
- Europe Solidaire Sans Frontières (ESSF)
- Fédération des Associations de Solidarité avec Tou-te-s les Immigré-e-s (FASTI)
- Fédération des Associations des Travailleurs et des Jeunes (DIDF - issus de l'immigration turque et kurde)
- Fédération Internationale pour les Droits de l'Homme (FIDH)
- Fédération des Tunisiens Citoyens des deux Rives (FTCR)
- Fondation Copernic
- France Kurdistan
- Front Uni Des Immigrations et des Quartiers Populaires (FUIQP)
- Global Social Justice (GSJ)
- Groupe d'Information et de Soutien aux Travailleurs Immigrés (GISTI)
- Groupe de Réflexion et Action Féministes (GRAF)
- Immigration Développement Démocratie (IDD)
- La voix des jeunes Evry
- Ligue des Droits de l'Homme (LDH)
- Manifeste des Libertés
- Migreurop
- Mouvement Citoyen des Tunisiens en France (MCTF)
- Mouvement contre le Racisme et l'Amitié entre le Peuple (MRAP)
- Mouvement de la Paix
- People's Health Movement France/ Mouvement Populaire pour la santé
- Réseau Euro-Maghrébin Citoyenneté et Culture (REMCC)
- Réseau d'Information et de Documentation pour la Solidarité et le Développement Durable (RITIMO)
- Solidarité Laïque (SL)
- Solidarité avec les Universitaires pour la Paix et Défense des Droits Humains en Turquie (SUP-DDH)

- Union Culturelle Française des Arméniens de France (UCFAF)
- Union Juive Française pour la Paix (UJFP)
- Union des Tunisiens pour l'Action Citoyenne (UTAC)

Syndicats :

- Confédération Général du Travail (CGT)
- Fédération Indépendante et Démocratique Lycéenne (FILD)
- Mouvement National Lycéen (MNL)
- Syndicat National des Journalistes CGT (SNJ-CGT)
- Union Départemental CGT de Paris (UD CGT de Paris)
- Union Syndicale Unitaire (Solidaires)
- Union Nationale Lycéenne (UNL)

Partis :

- Ensemble (Mouvement pour une Alternative de Gauche, Écologiste et Solidaire)
- Europe Ecologie Les Verts (EELV)
- La France Insoumise (FI)
- Fédération de Paris du Parti Socialiste
- La Gauche Démocratique et Sociale (GDS)
- Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA)
- Parti Communiste Français (PCF)
- Parti Communiste des Ouvriers de France (PCOF)
- Pour une Ecologie Populaire et Sociale (PEPS)
- Union Communiste Libertaire (UCL)

Partis et Associations du 10e : (Le Local de l'ACORT Paris 10e)

- Centre d'Animation de Paris 10e (CRL 10)
- Centre social Paris des faubourgs du 10e
- Français Langue d'Accueil (FLA)

Ligue des Droits de l'Homme- section 10/11

Ensemble ! 10e

Europe Ecologie Les Verts (EELV Paris 10e)

France Insoumise 10e

Génération.s 10e

Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA 10e)

Part Communiste Français (PCF 10e)

Parti de Gauche (PG 10e)

Parti Socialiste du 10e (PS 10e)

<https://www.humanite.fr/locaux-dune-association-turque-tagues-halte-au-x-intimidations-et-amalgames-696081>

FRANCE/TURQUIE/UE

La France brandit la menace d'une suppression de l'union douanière avec la Turquie

Emmanuel Macron va proposer au Conseil européen de supprimer l'union douanière avec la Turquie, affirme Europe 1. Une riposte après les critiques d'Erdogan contre la position du président français sur les caricatures et face à l'attitude belliqueuse des Turcs en Méditerranée orientale et au Haut-Karabakh.

[Ouest-France](#) Publié le 09/11/2020 à 16h36

L'[Union européenne](#) va-t-elle cesser de collaborer avec la [Turquie](#) sur le plan douanier ? C'est en tout cas la proposition que s'apprête à faire la France au Conseil européen des 10 et 11 décembre, selon les informations d' [Europe 1](#) .

Qu'est-ce que l'union douanière entre l'UE et la Turquie ?

Cette union douanière, en vigueur depuis 1996, permet la libre circulation des marchandises (autres que les produits agricoles, le charbon et l'acier) entre l'UE et la Turquie et prévoit une harmonisation des tarifs douaniers et des législations. L'accord permet ainsi à la Turquie d'exporter ses produits sans être trop taxée.

Mettre fin à l'union douanière serait un coup dur porté à l'économie turque. Une source gouvernementale assure, auprès d'*Europe 1*, que cette piste est à l'étude, rappelant qu'un accord des autres pays de l'Union est nécessaire pour que la sanction soit appliquée.

Pourquoi des sanctions contre la Turquie ?

« **Tout est sur la table, y compris des sanctions** », a affirmé Jean-Yves Le Drian, dans un entretien à *Ouest-France*. « **Nous faisons face, en Europe, à un comportement belliqueux, agressif de la Turquie sur tout notre environnement** », selon le ministre des Affaires étrangères.

Paris reproche au président turc [Recep Tayyip Erdogan d'avoir appelé au boycott des produits français](#), en réaction aux propos d'Emmanuel Macron sur les caricatures de Mahomet, mais aussi son rôle dans le conflit en Méditerranée orientale ou sur les fronts syrien, libyen et du Haut-Karabakh.

La France est-elle soutenue ?

Des décisions seront prises lors du Conseil européen de décembre, confirme Jean-Yves Le Drian, « **en fonction de ce que feront les Turcs d'ici là** ». Pour le chef de la diplomatie française, « **nous ne sommes pas dans un affrontement franco-turc, c'est devenu une question entre l'ensemble de l'Europe et la Turquie** ».

Le quai d'Orsay souligne que les positions française et allemande se sont rapprochées après les propos d'Erdogan et qu'« **un mouvement d'unité européenne** » est né, en témoigne le soutien apporté par de nombreux chefs de gouvernement à la France.

<https://www.ouest-france.fr/europe/ue/la-france-brandit-la-menace-d-une-suppression-de-l-union-douaniere-avec-la-turquie-7045537>

Jean-Yves Le Drian : « L'attitude de la Turquie est inadmissible et irresponsable »

Ouest-France Laurent Marchand. Publié le 08/11/2020 à 22h00

Le chef de la diplomatie, Jean-Yves Le Drian, demande une réponse européenne et des clarifications à la Turquie, après l'appel d'Erdogan au boycott des produits français. « Tout est sur la table, y compris des sanctions ».

Les tensions se sont amplifiées ces derniers temps entre la France et une partie du monde musulman. Dans un entretien à Ouest-France, Jean-Yves Le Drian, le ministre de l'Europe et des Affaires Étrangères, réagit à cette actualité.

La France a été récemment à la fois attaquée par des actions terroristes et la cible d'une campagne anti-française. C'est une phase totalement nouvelle ?

Nous vivons des moments de grande violence, en France, mais aussi en Europe. Ce qui est particulier, c'est le mélange d'une menace terroriste et d'un environnement de haine attisé par le radicalisme religieux. Cet ensemble a une seule cible : les libertés fondamentales, l'état de droit. Ce sont des attaques contre ce que nous sommes. Et quand je dis « nous », je pense aux Européens car la France n'est pas seule concernée. C'est le modèle européen qui est ciblé. Ceci étant dit, il faut bien décrire et nommer les différents aspects de cette situation de violence.

Il y a d'abord la menace terroriste en tant que telle. Celle-ci est double. Elle provient toujours des organisations terroristes comme Daech et al-Qaïda, même si le califat territorial qu'elles voulaient mettre en place n'existe plus comme en 2015. Il n'empêche que ces organisations continuent à exister de façon clandestine, souterraine, et poursuivent leurs actions terroristes au Moyen Orient et en Afrique notamment. Cette force-là n'est pas morte et continue à faire de la propagande. Mais nous sommes aussi confrontés à un terrorisme individuel, une menace inspirée par cette logique.

Viralité de la haine

La campagne anti-française est beaucoup plus large cette fois ?

Le deuxième niveau, c'est justement le développement en même temps de campagnes d'injures, de calomnies, d'instrumentalisation, de haine, de la part de dirigeants de certains pays et de certains groupes. Je pense au Pakistan, à l'Iran, à la Turquie, qui ont manipulé, attisé de véritables campagnes de haine contre nous. Nous devons répondre avec force à de tels discours. Troisièmement, et c'est nouveau avec une telle ampleur, nous faisons face à une amplification de ces désinformations et de certains malentendus sur les réseaux sociaux, avec une viralité de la haine qui est stimulée, provoquée, organisée par un certain nombre d'acteurs et qui est fortement favorisée par les mécanismes mêmes des grandes plateformes numériques.

Le dernier point, ce sont les opinions publiques...

Oui, avec deux éléments qui se conjuguent. D'une part les opinions publiques peuvent être instrumentalisées par certains qui cherchent à faire croire que la France et l'Europe rejettent l'islam. Mais parallèlement, ces opinions publiques ont pu aussi être parfois sincèrement choquées

dans leur foi, notamment par certaines phrases tronquées ou déformées par exemple. Ces quatre dimensions se mêlent et attisent des rebondissements, une forme d'engrenage de la haine. Face à cela, il faut répondre en évitant pour notre part les confusions et les amalgames : on ne peut répondre de manière identique à chacun de ces quatre facteurs, il faut une stratégie différente selon les sujets.

De quelle manière ?

D'abord, notre détermination à combattre les groupes terroristes, leurs capacités, leur propagande ne doit pas faiblir. C'est le sens de l'action militaire engagée depuis plusieurs années et que nous poursuivons avec nos partenaires au Sahel ou au Levant, mais aussi des efforts de nos services de renseignement et de nos forces de sécurité. La vigilance sur le territoire national et les actions de protection sont essentielles. Sur le deuxième point, une vraie solidarité européenne s'est manifestée pour rejeter les campagnes de haine et de manipulation de l'information contre nous, et tous nos partenaires européens ont par exemple rejeté clairement le comportement turc. Sur le troisième point, nous devons faire plus et mieux pour empêcher la diffusion en ligne des appels à la violence, à la haine et au soutien du terrorisme. Les plateformes ont une grande responsabilité, nous avons un dialogue exigeant avec elles pour permettre le retrait dans les plus brefs délais des contenus terroristes et stopper la diffusion virale des appels à la haine. L'Union européenne a en la matière un grand rôle à jouer pour fixer des règles claires aux acteurs du numérique. Et puis, avec les opinions publiques musulmanes, nous devons avoir un dialogue serein, un message de paix et d'apaisement, pour leur expliquer qu'en France les Musulmans font partie intégrante de notre histoire, de notre société, de notre république, depuis très longtemps. Nous ne sommes pas de ceux qui rejettent l'islam, nous respectons l'islam, comme les autres religions, quand elles s'exercent dans le cadre des lois de la République. Il faut faire comprendre que la France protège la liberté de religion, de culte et la liberté d'expression. C'est le travail que le président de la république a entrepris, notamment dans son interview à Al Jazeera, et c'est ce que je fais auprès de nombreux responsables de pays musulmans ou de grands responsables religieux.

Des sanctions contre la Turquie ?

Le chef de l'État turc appelle au boycott des produits français. Quelle est la réponse de la France ?

D'abord, nous avons avec la Turquie, même si elle fait partie de l'Alliance atlantique, des désaccords majeurs de politique étrangère. Nous faisons face, en Europe, à un comportement belliqueux, agressif de la Turquie sur tout notre environnement, que ce soit en Libye, en Méditerranée orientale, au Haut Karabakh, ou même en Syrie. Cela commence à faire beaucoup.

Divergences avec la France ou avec l'Europe ?

Il faut qu'il y ait des clarifications sur tous ces sujets, et d'abord entre l'Europe et la Turquie. Mais je voudrais souligner que ces derniers jours nous avons assisté à un véritable changement de nature dans la posture de la Turquie à l'égard de la France et de l'Europe. Les provocations, les insultes, la campagne organisée de manipulation de l'information de la Turquie ont visé la France non pas pour ce qu'elle était accusée de faire mais pour ce qu'elle était censée être : ces attaques visant les fondements mêmes des valeurs européennes sont intervenues au moment en plus où nous étions nous-mêmes attaqués dans notre chair par des attentats odieux. Ce n'est tout simplement pas acceptable et c'est irresponsable. Pensez même que la Turquie a appelé publiquement au boycott contre nous. C'est inadmissible. Nous l'avons dit, nous avons rappelé notre ambassadeur et je le dis fortement à nouveau. J'observe cependant depuis quelques jours que des déclarations de condamnation ont eu lieu, à l'égard de ce qui s'est passé à Nice et à Vienne. C'est nouveau. Nous n'avions pas vu de telles déclarations au lendemain de [l'attentat de Conflans](#). C'est nouveau mais cela ne suffit pas ni ne règle pas tout. Comme je l'ai dit, d'autres actes, d'autres clarifications sont nécessaires. Voilà ce que je peux dire. Il y aura un Conseil européen à la mi-décembre qui traitera de toutes ces questions. Nous verrons alors si une évolution des positions turques sur l'ensemble de ces sujets aura pu être constatée et en tirerons toutes les conséquences. Mais nous avons à ce stade des attentes lourdes et non satisfaites dans la relation avec ce pays.

Que demande Paris comme mesures à l'échelle européenne ?

Il y a sur la table toute une panoplie d'actions possibles, y compris des sanctions, si le comportement turc ne change pas. Tout est sur la table.

L'Allemagne vous suit ?

Les positions se sont très sensiblement rapprochées. Ils ont une relation spécifique et historique avec la Turquie, mais l'accumulation des désaccords sur l'ensemble du pourtour européen, et le comportement du

président Erdogan à l'égard de la France, plus globalement à l'égard de l'Europe, ont entraîné un mouvement d'unité européenne. Notre relation avec l'Allemagne sur ce sujet s'est très sensiblement renforcée.

L'ambassadeur de France en Turquie a été rappelé, puis est retourné à Ankara. Avec quelle mission ?

Celle d'affirmer les positions françaises et de défendre nos intérêts, redire la nécessité d'une clarification sur les grands enjeux internationaux. Nous attendons de la Turquie qu'elle respecte ce que nous sommes, nos principes, nos valeurs, notre souveraineté. La mission de notre ambassadeur est aussi de s'adresser à la société civile, d'être présent en Turquie et dire ce que la France pense. Pour éviter la manipulation. Nous ne confondons pas le gouvernement turc et le peuple turc.

La Turquie est entrée dans une nouvelle phase ?

Ce qui a changé, c'est que nous ne sommes pas dans un affrontement franco-turc, c'est devenu une question entre l'ensemble de l'Europe et la Turquie. Ce sont des enjeux et des principes fondamentaux, la sécurité, l'intégrité territoriale, les principes fondamentaux de l'Europe qui sont remis en cause. Nous assistons à une certaine fuite en avant de la Turquie, devant laquelle il faut resserrer les rangs européens.

Des décisions seront prises au Conseil européen ?

Oui. En fonction de ce que feront les Turcs d'ici là. Certains sujets, comme la situation en Méditerranée orientale par exemple, sont essentiels. Quand deux membres de l'Union européenne sont agressés dans leur souveraineté et leur stabilité territoriale, c'est la souveraineté de toute l'Europe qui est attaquée. C'est donc grave pour toute l'Europe. La solidarité de sécurité commune existe.

« La France n'est pas islamophobe »

Vous étiez hier en Égypte, ce lundi au Maroc. Pour faire passer quel message ?

Oui, j'ai rencontré les autorités égyptiennes mais aussi le recteur de l'université d'al-Azhar ce dimanche. Je le connais, je l'avais déjà rencontré à plusieurs reprises et il s'agissait de poursuivre un dialogue que nous avons déjà engagé. Je ne suis pas un intrus dans cette maison, j'y suis déjà allé plusieurs fois. Je suis allé leur dire que, contrairement à ce que certains veulent faire croire, nous sommes dans une attitude de respect à l'égard de la religion musulmane, mais que nous luttons contre le

terrorisme et l'extrémisme radical, menés au nom d'une vision dévoyée de cette religion. Nous ne sommes d'ailleurs pas seuls dans cette lutte et nombre de nos partenaires dans le monde musulman sont confrontés aux mêmes défis.

Que lui avez-vous dit ?

Ce que je viens de vous dire. La France n'est pas islamophobe. Ne vous laissez pas instrumentaliser. C'est le même message que je porte au Maroc aujourd'hui.

Quel est l'état de la menace terroriste sur le sol français ?

La menace a toujours été là depuis 2015, et j'ai toujours dit que le combat serait long. Ce qui rend la situation plus perturbante aujourd'hui, c'est la conjonction des quatre éléments que je vous ai indiqués. Ce qui a changé, c'est qu'il y a moins d'actions terroristes projetées depuis des territoires contrôlés par des groupes terroristes, et plus d'actions inspirées. Mais ce qui me frappe, c'est que par rapport à 2015, nous voyons beaucoup plus de campagnes de haine, violentes et agressives, de la part d'un certain nombre d'États et d'organisations, avec de puissants relais en ligne et une viralité de la haine qui n'existait pas à ce point.

Tout intérêt ou ressortissant français à l'étranger est potentiellement menacé ?

La menace est partout

Le ministère prend des dispositions ?

Partout. Des appels à la vigilance maximale ont été passés dans tous les pays, nous avons demandé un renforcement de la sécurité des sites, des établissements, y compris scolaires, des communautés. Il faut être vigilant partout.

<https://www.ouest-france.fr/monde/turquie/jean-yves-le-drian-l-attitude-de-la-turquie-est-inadmissible-et-irresponsable-7044549>

INFORMATION EUROPE 1 - Macron veut supprimer l'union douanière entre l'UE et la Turquie

Michaël Darmon

09h24, le 09 novembre 2020

Selon les informations d'Europe 1, le gouvernement va proposer au Conseil européen de supprimer l'union douanière avec la Turquie. Cette sanction serait une réponse à la rhétorique agressive du président turc Erdogan vis-à-vis notamment du président français, et à sa politique offensive en Méditerranée.

INFO EUROPE 1

Face à Erdogan la riposte s'organise. Sur Europe 1 [jeudi, le ministre des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian avait lancé un avertissement au président turc](#), évoquant de possibles sanctions européennes, sans préciser leur nature, s'il continuait sa politique offensive en Méditerranée orientale et s'il poursuivait ses déclarations "de haine" vis-à-vis notamment d'Emmanuel Macron, qu'il accuse d'islamophobie. Selon nos informations, la France veut proposer au Conseil européen de supprimer l'union douanière qui existe entre la Turquie et l'Europe.

Celle-ci permet des échanges économiques sans taxes et profite grandement à l'économie turque. Le gouvernement français est donc prêt à employer les grands moyens contre la Turquie en s'attaquant au porte-monnaie. Au sein du gouvernement, on confirme que cette piste est à l'étude, mais qu'il faudra l'accord des autres chefs de gouvernements de l'Union.

Une arme difficile à manier

Avec cette proposition, la France veut montrer qu'elle est en première ligne de la résistance à la politique de déstabilisation de Recep Tayyip Erdogan. Alors que la France mène [une guerre contre l'islam politique](#), le président turc se plaît à se présenter comme le [défenseur des musulmans contre ce qu'il qualifie de "campagne de haine" menée par la France](#). Au sommet de l'Etat, certains soulignent pourtant les difficultés intérieures de la Turquie et les contradictions dans son discours.

L'arme des sanctions économiques demeure néanmoins délicate à manier. Elle pourrait par exemple entraîner un effet boomerang sur les entreprises françaises installées en Turquie.

Par Michaël Darmon

<https://www.europe1.fr/politique/diplomatie-macron-veut-supprimer-lunion-douaniere-entre-lunion-europeenne-et-la-turquie-4004339>

TURQUIE

En Turquie, l'étrange démission du gendre d'Erdogan du ministère des finances

Le Monde

Le départ de Berat Albayrak intervient alors que la situation économique du pays, en pleine crise monétaire, se dégrade rapidement.

Par [Jean-François Chapelle](#) Publié 10/11/2020 à 14h33

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a-t-il délibérément sacrifié son propre gendre, Berat Albayrak, pour apaiser les dieux de l'économie et la nouvelle administration américaine ? Ou espérait-il que celui-ci tiendrait bon à la tête du ministère du Trésor et des finances en dépit du désaveu de sa politique économique et de camouflets cinglants à son autorité ?

L'attitude des deux hommes, au cours des dernières 48 heures, laisse subsister le doute. C'est sur le réseau social Instagram que Berat Albayrak a déclaré dimanche 8 novembre au soir qu'il renonçait à ses fonctions « *en raison de problèmes de santé* ». « *A partir de maintenant, je consacrerai mon temps à ma mère, mon père, ma femme et mes enfants* », a poursuivi le politicien de 42 ans, longtemps décrit comme le successeur possible de M. Erdogan, laissant entendre qu'il mettait ici un point final à sa carrière politique. Aucun communiqué officiel n'est venu confirmer l'information. Il a fallu attendre les premiers messages de soutien de ses proches, plusieurs heures plus tard, pour confirmer la réalité de sa démission de ce super-ministère dont il avait pris la tête en juillet 2018, devenant ainsi le deuxième homme le plus puissant de l'exécutif, derrière son beau-père.

Cette apparente improvisation s'est accompagnée d'un silence total de la présidence durant vingt-sept heures. Lundi, à 22 heures, le ministère de la communication a finalement annoncé que la demande du ministre « *d'être libéré*

de ses fonctions a été acceptée ». Plus tard dans la nuit, un décret présidentiel a confié le Trésor et les finances à Lütfi Elvan, 58 ans, qui a été successivement ministre des transports (2013-2015), vice-premier ministre chargé des réformes et des investissements (2015-2016) et ministre du développement (2016-2018).

Crise monétaire

Le limogeage par M. Erdogan, tard vendredi, du gouverneur de la Banque centrale de Turquie (BCT), Murat Uysal, pourrait être à l'origine du départ de M. Albayrak. M. Uysal était en effet un proche du jeune ministre, qui entretient en revanche des relations exécrables avec son remplaçant, Naci Agbal, ex-ministre des finances promu responsable de la stratégie et du budget au sein de la garde rapprochée du président. *« Berat Albayrak a pu être blessé par le fait que, désormais, les décisions relatives à l'économie seront transmises directement à la Banque centrale, sans passer par lui »*, commentait lundi l'analyste politique Fehmi Koru sur son blog.

La suite est réservée aux abonnés.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/10/en-turquie-l-etrange-d-emission-du-gendre-d-erdogan-du-ministere-des-finances_6059248_3210.html

Turquie. Sur fond de crise financière, une partie du gouvernement Erdogan remaniée

[Ouest-France](#) Publié le 10/11/2020 à 13h38

En Turquie, la crise financière menace. Pour y remédier, le président Recep Tayyip Erdogan a limogé le gouverneur de la banque centrale, tandis que le ministre des Finances a démissionné.

Ces [dernières semaines agitées](#) sur le plan géopolitique n'augurent pas de répit pour le président turc [Recep Tayyip Erdogan](#) qui fait désormais face à une situation plus que compliquée sur le plan économique et financier.

Face à la chute de la monnaie turque, le président a décidé, par un décret, de limoger le directeur de la banque centrale Murat Uysal, le 9 novembre. Il a été remplacé par Naci Ağbal, ancien ministre des Finances, de 2015 à 2018. La livre turque, en un an, a perdu environ un tiers de sa valeur, rapporte *Courrier International*, tandis que l'inflation approche les 17 %.

Une démission surprise

Le lendemain, le ministre des Finances Berat Albayrak a, lui, annoncé sa démission. « **Après avoir occupé des postes ministériels pendant près de cinq ans, j'ai pris la décision de ne pas poursuivre mon service (en tant que ministre des Finances) en raison de problèmes de santé** », a-t-il écrit sur un post publié sur Instagram, avant de supprimer son compte. Dans la soirée du 9 novembre, un communiqué du ministère turc de la Communication assurait que le président turc avait accepté la démission de son ministre, qui est également son gendre.

Lutfi Elvan, nouveau ministre des Finances

La succession de Berat Albayrak a été choisie le 9 novembre, par un décret présidentiel. Recep Tayyip Erdogan a ainsi nommé son ancien ministre des Transports Lutfi Elvan pour prendre la tête du ministère du Trésor et des Finances.

Ces nouveaux venus auront pour mission d'endiguer la crise monétaire turque qui dure depuis des mois. Le premier rendez-vous est fixé. Le 19 novembre prochain se tiendra un comité de politique monétaire de la banque centrale. Malgré les réticences du président turc, une hausse des taux d'intérêt pourrait être annoncée.

La livre turque au plus haut niveau depuis deux ans

C'est en tout cas ce que laisse présager Naci Ağbal, nouveau directeur de la banque centrale, qui a déclaré dans un communiqué que : « **L'objectif principal de la Banque centrale est d'assurer la stabilité des prix** » et de « **renforcer la communication sur la politique monétaire dans le cadre des principes de transparence, de responsabilité et de prévisibilité** ». Avant d'ajouter : « **La Banque centrale utilisera sans hésitation tous les outils de politique pour réaliser cet objectif de stabilité des prix.** »

Ce remaniement a eu pour conséquence, à courts termes, de remonter le cours de la livre turque, qui a atteint le 9 novembre son plus haut niveau depuis deux ans, passant de 8,40 TRY pour un dollar en début de journée à 8 TRY pour un dollar à la fin de la journée.

<https://www.ouest-france.fr/monde/turquie/recep-tayyip-erdogan/turquie-sur-fond-de-crise-financiere-une-partie-du-gouvernement-erdogan-remaniee-7046640>

Le président Erdogan fragilisé par la crise de la livre turque

Analyse

La Turquie se trouve au bord d'une crise financière, alors que la valeur de la monnaie nationale ne cesse de chuter. Le gouverneur de la banque centrale a été limogé, tandis que le ministre de l'économie a démissionné. L'économie est le talon d'Achille du président Erdogan.

La Croix

Alain Guillemoles,

le 09/11/2020 à 19:47

Dans un message posté sur Instagram, le tout-puissant ministre des finances turc, Berat Albayrak, 42 ans, par ailleurs gendre du président Erdogan, a annoncé sa démission « *pour raison de santé* ». La présidence n'a pas encore indiqué si cette démission est acceptée.

La veille, c'est le gouverneur de la Banque centrale de Turquie, Murat Uysal, qui avait été limogé et remplacé par l'ancien ministre des finances, Naci Agbal. Cette démission et ce limogeage sont le résultat d'une crise de la monnaie, la livre turque, qui dure depuis des mois et atteint un point critique.

Réservé aux abonnés

<https://www.la-croix.com/Economie/Le-president-Erdogan-fragilise-crise-livre-turque-2020-11-09-1201123841>

Turquie : Erdogan contraint à un changement radical de politique économique

Les Echos

La chute de la livre turque et l'inflation élevée ont poussé Recep Tayyip Erdogan à limoger le gouverneur de la banque centrale ainsi que le ministre des Finances, gendre du président. Ce dernier devra sans doute renoncer à exiger des baisses de taux d'intérêt.

Par [Yves Bourdillon](#)

Publié le 9 nov. 2020 à 17:41 Mis à jour le 9 nov. 2020 à 18:34

Redistribution des cartes dans la politique et l'économie turques après un week-end tumultueux. La nomination du nouveau gouverneur de la banque centrale, Naci Agbal, laisse augurer d'une politique monétaire classique, de

nature à rassurer les marchés financiers, après que le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a limogé soudainement par décret Murat Uysal.

Une situation délicate

L'ancien gouverneur a payé de son poste la chute dramatique des réserves de la banque centrale, divisées par deux depuis le début de l'année à 18 milliards de dollars ; celle de la livre turque, qui a perdu 30 % de sa valeur en 2020 pour tomber vendredi au plancher historique de 8,5 pour un dollar ; et le maintien de l'inflation au-dessus de 10 %.

Sur fond d' ['anémie de](#) la quinzième économie mondiale, [entrée en récession](#) fin 2018 avec peu de perspectives de fort rebond, pour cause de Covid-19. [Les tensions géopolitiques](#) ne font rien non plus pour attirer les investisseurs en ce moment sur le Bosphore, alors que le pays doit emprunter pour combler son déficit des paiements courants structurellement élevé.

La nomination de Naci Agbal, 52 ans, apprécié des investisseurs lors de son passage à la tête du ministère des Finances en 2015-2018, signale un réalignement important des positions et des influences autour du chef de l'Etat, comme l'illustre la démission, quelques heures plus tard, de Berat Albayrak, ministre des Finances depuis 2018 et par ailleurs gendre du chef de l'Etat. Un coup de tonnerre, puisque Berat Albayrak était souvent présenté comme un successeur potentiel du président turc, âgé de 67 ans et au pouvoir depuis 2003.

Le gendre s'en va

Le nouveau gouverneur de la banque centrale avait maintes fois critiqué la politique de Berat Albayrak, qui prônait, avec Recep Tayyip Erdogan, la baisse à tout prix des taux d'intérêt. Une baisse censée, certes, stimuler la croissance, mais aussi, selon Recep Tayyip Erdogan et son gendre, contribuer à la lutte contre l'inflation, à rebours de ce que montrent l'expérience historique et les théories économiques. En effet, des taux d'intérêt bas conduisent automatiquement à un gonflement de la masse monétaire et attisent donc l'inflation.

La politique prônée par Recep Tayyip Erdogan, en rendant les placements en devises nationales moins rémunérateurs, contribuait aussi à la faiblesse de la livre. L'ancien gouverneur n'avait d'ailleurs osé braver qu'une seule fois en deux ans l'allergie du chef de l'Etat à toute hausse des taux d'intérêt, se cantonnant à une défense de la livre turque par de très coûteuses interventions sur les marchés financiers.

Le tout-puissant président turc semble donc avoir dû « manger son chapeau » ce week-end en appelant Naci Agbal. Reste à savoir si le nouveau gouverneur, qui pourrait augmenter le taux directeur, actuellement fixé à 10 %, lors de la prochaine réunion de son comité monétaire le 19 novembre, pourra longtemps

mener une politique indépendante. Recep Tayyip Erdogan en est déjà à son deuxième limogeage de gouverneur de banque centrale en seize mois.

<https://www.lesechos.fr/monde/europe/turquie-erdogan-contraint-a-un-changement-radical-de-politique-economique-1263413>

RUBRIQUE EN ANGLAIS

Help save Armenian Heritage in Artsakh, Monastery and churches are in danger.

Change.org

[Arménie MEREKIAN](#) a lancé cette pétition adressée à [UNESCO](#)

On behalf of the citizens of the world, we request the UNESCO to protect Armenian Heritage as churches and monasteries from destruction.

Armenia is a Christian nation since 301 AD. The first christians.

Artsakh will soon be divided, again, into Armenians and azeris/turcs.

We know for sure this peace will not last and all our monuments, treasures, patrimoine, culture are in a real danger.

Danger of destruction, danger of profanation and willing of extermination.

We request the help of international organization UNESCO for saving and helping protect in Nagorno Karabakh all armenian monuments, architecture, hospital, church, monastery and art that has an armenian history and need to be preserved from any destruction.

The art created in Armenia's historical province of Artsakh, the largest part of which is known today as Nagorno Karabakh, constitutes one of the important chapters in the history of Armenian art. It has progressed through the same major stages as did Armenian art in a larger sense: from pre-Christian times to the adoption of Christianity early in the fourth century, through the Middle Ages, and from there—to the era of modernity.

As in many other Christian cultures, the principal expression of Artsakh's art in the Middle Ages was through ecclesiastical architecture: churches, cathedrals, chapels and monasteries. Most other forms of art in that period, including illuminated manuscripts, khachkars (unique-to-Armenia stone slabs with engraved crosses) and mural paintings were likewise tied to Artsakh's religious life and its primary institution—the Armenian Apostolic Church.

Artsakh has been rightfully called an open-sky treasure-house of various forms of Armenian architecture. Overall, Artsakh, including adjacent areas that lay

outside of the boundaries of today's Nagorno Karabakh Republic, contains up to 1700 architectural artifacts. In addition to ecclesiastical structures, this number includes samples of civil architecture, ancient castles and fortresses as well as numerous khachkars.

The most famous representative of the Artashessian dynasty was

Tigran II the Great (95 BC-55 BC), under whom the Kingdom of Armenia stretched from the Caspian Sea to the Mediterranean Sea. Recognizing the important position of Artsakh inside his kingdom, Tigran II built in the region one of four cities named Tigranakert, after himself, (Tigranocerta, in Roman sources); its ruins are found some 50 miles to the northeast of the Nagorno Karabakh Republic's present-day capital of Stepanakert. Between Tigranakert and Stepanakert, and elsewhere in Artsakh's lowlands, it was common to find well-preserved silver currency minted by the Artashessians.

Shushi 's heritage

It seems that history will repeat unfortunately, like in 1920, Aided by expeditionary Ottoman forces, armed Turkic ("Azerbaijani") bands burned and destroyed all Christian quarters of the city, murdering most of its Armenian residents in the process—some 20,000 people in total.

You understand since when our ancestors have been there. Our wish is always to preserve history and peace.

One of these heritage is the very famous Dadivank monastery (1214-1237). But also all Armenian churches and monasteries in Karabakh.

We want to be sure that all our treasures will not be destroyed and be protected.

God bless you,

sources : nkrusa.org

https://www.change.org/p/unesco-help-save-armenian-heritage-in-artsakh-monastery-and-churches-are-in-danger?recruiter=1159199649&utm_source=share_petition&utm_medium=twitter&utm_campaign=psf_combo_share_initial&utm_term=psf_combo_share_initial&recruited_by_id=0a33ed60-17ca-11eb-b5f9-9f23cb35b012

German lawmakers urge ban on extreme-right Turkish Gray Wolves

Deutsche Welle

Date 07.11.2020

Author Richard Connor

Opposition politicians have called for the ultranationalist Turkish Gray Wolves group to be banned. The call comes days after France proscribed the organization, claiming it helped foment hatred and violence.

Politicians from Germany's opposition parties are urging the government to follow the lead of Paris in banning the right-wing Turkish Gray Wolves organization.

The appeal came amid a diplomatic dispute between France and Turkey and growing concerns about the activities of the nationalist movement.

Green party lawmaker Cem Özdemir said he believed the group was the largest right-wing extremist organization in Germany, with up to 20,000 members. The largest Gray Wolves umbrella organization, according to Germany's domestic intelligence service, is the ADÜTF, with some 170 associations and 7,000 members.

Özdemir — a former co-leader of the Greens — said the Gray Wolves were responsible for hundreds of murders in Turkey but did not limit their activities to that country.

"They also threaten members of the Turkish opposition and minorities in Germany," Özdemir told German newspaper *Die Welt*. Surely it cannot be that Turkish right-wing extremists in the middle of Berlin, Dortmund or Hamburg intimidate, beat up or threaten the lives of peaceful citizens. The German state must protect these people."

The Gray Wolves — whose members are known for greeting one another with the "wolf" hand salute — was a moniker given to members of a fringe Turkish movement that emerged in the 1960s and 70s.

Closely aligned with the extremist right-wing MHP party, the group promoted a radical agenda and used violence against leftist activists and ethnic minorities in the 1980s. The man who shot and wounded Pope John Paul II in 1981, Mehmet Ali Agca, is known to have been a Gray Wolves member.

The MHP currently sits in coalition with President Recep Tayyip Erdogan's Justice and Development Party, the AKP.

'Extended arm' of Erdogan

Özdemir was one of three Green members of parliament who directly appealed for the group to be banned in an interview with the Redaktionsnetzwerk Deutschland newspaper group on Friday.

He and fellow lawmakers Irene Mihalic and Konstantin von Notz claimed the organization was "the extended arm" of the Turkish president. They said the

group had "again and again stirred up hatred, threatened people and were also involved in violent actions."

Left party lawmaker Sevim Dagdelen made the same appeal on Thursday, demanding the dissolution of the ADÜTF in particular. Dagdelen said the umbrella group helped foster "discrimination and hatred" and was involved in acts of violence.

Meanwhile, the far-right Alternative for Germany's co-leader Alexander Gauland also urged a ban, calling the Gray Wolves "Erdogan's extremist brigade."

Gauland, whose party constitutes the largest opposition party in Germany's lower house, the Bundestag, said such a ban was overdue. "France is a role model here in the fight for freedom and democracy."

Turkey and France at loggerheads

Turkey threatened countermeasures when [France banned the group on Wednesday](#), saying that the government there had a duty to "protect the freedom of assembly and expression of Turks in France."

French Interior Minister Gerald Darmanin announced the dissolution of the group, saying it incites discrimination and hatred and is implicated in violent actions.

Turkey and France have been increasingly at odds over several issues recently, most notably over French President Emmanuel Macron's vow to uphold secular values. It also comes against the backdrop of heightened tension between France's Armenian and Turkish communities over the conflict in the region of Nagorno-Karabakh.

https://www.dw.com/en/german-lawmakers-urge-ban-on-extreme-right-turkish-gray-wolves/a-55528032?fbclid=IwAR3c7rJNrbQlhjTUI6TfEI92wLB_U2y60fJ4h6km0bg_R8QLYil6vrLzgBaI

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour #OsmanKavala !

Dossier du Collectif VAN - #FreeOsmanKavala ! Liberté pour #OsmanKavala ! <http://www.collectifvan.org/article.php?r=3&id=97568>

Nota CVAN :

Liberté pour #OsmanKavala en cliquant sur le bandeau animé (colonne de gauche, en-haut des petits bandeaux animés). Le [bandeau #FreeOsmanKavala](#), situé sous chaque visuel de notre site, est un appel du Collectif VAN à libérer Osman Kavala, injustement incarcéré en Turquie depuis le 1er novembre 2017.

RUBRIQUE AGENDA

RASSEMBLEMENTS-COLLOQUES-EXPOSITIONS- SPECTACLES-PARUTIONS

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions

Agenda - Vient de paraître : Ordres de tuer. Arménie 1915, par Taner Akçam - CNRS Editions – Collectif VAN - www.collectifvan.org – Collectif VAN – www.collectifvan.org – Vient de paraître le livre de Taner Akçam "Ordres de tuer. Arménie 1915" aux éditions du CNRS. Taner Akçam est un sociologue et historien turc, professeur au Centre pour l'étude de l'Holocauste et des génocides de l'université du Minnesota, aux Etats-Unis, et auteur de plusieurs livres importants sur l'histoire turque contemporaine, en particulier Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque (Denoël, 2008). "Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier. En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent."

Publié le 30 janvier 2020

CNRS Editions

Taner Akçam

Ordres de tuer. Arménie 1915

24,00€

[\(Disponible en numérique\)](#)

Discipline : Histoire

EAN : 9782271127174

Date de parution : 09/01/2020

Pagination : 328

Format : 15 x 23 cm

Traduit de l'anglais par Gilles Berton

Préface d'Annette Becker

Dès 1915, le gouvernement jeune-turc à la tête de l'Empire ottoman a cherché à présenter l'annihilation du peuple arménien comme un simple projet de déplacement et de réinstallation. À cette fin, des documents accablants ont été très vite détruits et ceux qui ne l'ont pas été sont considérés jusqu'à aujourd'hui par les autorités turques comme des « faux ». Parmi eux figurent des télégrammes de Talaat Pacha et les mémoires de Naïm Efendi, bureaucrate ottoman qui travaillait au bureau des déportations d'Alep pendant les années 1915-1916. Ces documents ont longtemps été controversés, et les historiens, en l'absence de preuves suffisantes, évitaient de les citer. Ce livre rouvre le dossier.

En véritable enquêteur, Taner Akçam s'est en effet lancé dans une minutieuse analyse de ces mémoires et des télégrammes qu'ils contiennent. En comparant les systèmes de codage de ces câbles avec ceux employés dans d'autres documents conservés dans les Archives ottomanes, en étudiant le papier utilisé et la datation de ces pièces à conviction, en regardant de près les signatures, et en confrontant les événements mentionnés par Naïm Efendi avec d'autres sources, Taner Akçam parvient à démontrer qu'il ne peut y avoir aucun doute sur l'authenticité de ces « ordres de tuer ».

Apportant ainsi de nouvelles preuves quant aux plans d'extermination de la population arménienne, ce livre rend aussi manifeste la politique de destruction systématique par le gouvernement ottoman de toutes traces relatives à ces atrocités.

Revue de presse

« En s'appuyant sur l'exploitation de sources inédites, l'historien Taner Akçam porte un coup sévère au discours révisionniste des autorités turques. »

Clément Daniez, **L'Express**, 24 décembre 2019

« Pour faire silence sur l'Histoire, la Turquie a tissé une vaste toile d'allégations qu'Akçam détricote. [...] Akçam a écrit un grand livre, exigeant, sur la vérité et l'Histoire.

François-Guillaume Lorrain, **Le Point**, 2 janvier 2020

Taner Akçam accordait un entretien à Gaïdz Minassian pour **Le Monde des livres**, 9 janvier 2020.

Lire aussi :

[Génocide arménien : le déni dynamité \(L'Express\)](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/genocide-armeni-en-le-deni-dynamite_2111659.html)

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/genocide-armeni-en-le-deni-dynamite_2111659.html

[Taner Akçam, auteur d'« Ordres de tuer. Arménie 1915 » : « Le déni du génocide des Arméniens est une politique d'Etat » \(Le Monde\)](https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/01/08/taner-akcam-auteur-d-ordres-de-tuer-armenie-1915-le-deni-du-genocide-des-armeniens-est-une-politique-d-etat_6025206_3260.html)

https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/01/08/taner-akcam-auteur-d-ordres-de-tuer-armenie-1915-le-deni-du-genocide-des-armeniens-est-une-politique-d-etat_6025206_3260.html

[Arménie 1915 : les preuves écrites du génocide, enfin \(Le Point\)](https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/armenie-1915-les-preuves-ecrites-du-genocide-enfin-05-01-2020-2356174_1913.php)

https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/armenie-1915-les-preuves-ecrites-du-genocide-enfin-05-01-2020-2356174_1913.php

URL :

<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/histoire/ordres-de-tuer-armenie-1915/>

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée

Agenda - Vient de paraître « Déconstruction » d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Vient de paraître « Déconstruction », le roman d'Erol Özkoray aux Éditions Thaddée qui lève le voile sur la Turquie, est disponible dès à présent en librairie. Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Publié le 24 octobre 2019

Éditions Thaddée

Déconstruction

Auteur :Erol Özkoray

ISBN :978 2919131747

Prix : 20,00€

Format : 15 x 21cm, 164 pages

Éditions Thaddée

Comment comprendre la Turquie contemporaine au-delà des clichés flatteurs – fidèle alliée de l'OTAN, incarnation modèle d'un islam tolérant – que diffuse à

outrance l'une des plus grandes destinations touristiques internationales ? Un immense défi, car comme l'explique le héros de ce roman en partie autobiographique, la Turquie moderne et laïque, fondée par Mustafa Kemal en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, est bâtie sur toute une infrastructure de mensonges abyssaux : des origines raciales délirantes mystifiant une race turque autochtone pure, à la négation d'une série de génocides, en particulier celui des Arméniens. Sans oublier leurs immenses biens spoliés, un butin qui a permis de financer en partie la guerre d'indépendance et de constituer de grandes fortunes qui ont perduré.

Dans cette découverte de la Turquie par sa « déconstruction », le lecteur aura pour guide Cem Aren, un jeune journaliste turc formé à l'école française. Il n'aura de cesse de démasquer ces mensonges d'Etat et de lutter pour faire triompher la vérité et la justice. Dans ses tribulations romanesques entre deux villes cardinales, Istanbul et Paris, il nous replonge dans les bouillonnantes années 1970 et 1980, et nous livre toute une série de révélations : la genèse du coup d'Etat de 1980, le nettoyage de toutes les mentions du génocide des Arméniens dans les archives ottomanes, l'affaire iranienne, les « passeports Mitterrand »...

Erol Özkoray, journaliste politique auprès des grands médias turcs et français, auteur de nombreux essais, lutte depuis 30 ans pour la défense des libertés en Turquie. Il est aussi l'un des tous premiers intellectuels turcs à avoir milité pour la reconnaissance du génocide des Arméniens. Élève du lycée francophone Galatasaray, il étudie ensuite à Sciences Po Paris. Harcelé par les tribunaux en Turquie, il réside à Paris et Stockholm.

Avec Déconstruction, il se lance dans un nouveau genre, le roman.

http://www.editionsthaddee.com/livres_41.html

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=101059>

Agenda - Parution/Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde

Agenda - Ahmet Altan/Textes de prison : Je ne reverrai plus le monde - Collectif VAN - www.collectifvan.org - Actes Sud publie pour cette rentrée littéraire le récit de prison du journaliste et écrivain turc Ahmet

Altan "Je ne reverrai plus le monde". Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans. Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Actes Sud

Je ne reverrai plus le monde

Textes de prison

Ahmet ALTAN

Hors collection

Septembre 2019 / 10,0 x 19,0 / 224 pages

traduit du turc par : Julien LAPEYRE DE CABANES ISBN 978-2-330-12566-0

prix indicatif : 18, 50€

Genre : Mémoires, témoignages et autobiographies

Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans.

Ces textes sont écrits du fond de sa geôle. Poignants, remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions, méditations et sensations expriment le quotidien du prisonnier mais ils disent aussi combien l'écriture est pour lui salvatrice. Tel un credo il s'en remet à son imagination, à la force des mots qui seule lui permet de survivre et de franchir les murs.

Un livre de résilience exemplaire.

"Je peux écrire n'importe où, le bruit et l'agitation ne m'ont jamais dérangé. D'ailleurs, une fois que je suis plongé dans l'écriture, tout ce qui m'entoure disparaît. Je romps le contact avec le monde extérieur et m'enferme dans une pièce invisible où personne ne peut entrer que moi.

J'oublie absolument tout en dehors du sujet qui m'occupe.

L'une des plus grandes libertés qui puissent être accordées à l'homme : oublier. Prison, cellule, murs, portes, verrous, questions, hommes – tout et tous s'effacent au seuil de cette frontière qu'il leur est strictement défendu de franchir." Ahmet Altan

[Juillet 2019] La Cour Suprême turque casse sa condamnation à perpétuité

Vendredi 5 juillet 2019, la Cour Suprême de Turquie a rendu un nouveau verdict et a annulé en appel les jugements des tribunaux inférieurs. La Cour Suprême a acquitté Mehmet Altan, le frère d'Ahmet, accusé aussi d'avoir participé au putsch, en estimant qu'il n'existait pas de preuves de sa culpabilité.

Elle a cassé les condamnations à perpétuité d'Ahmet Altan, Mehmet Altan et de Nazli Ilicak. Elle a conclu qu'Ahmet Altan et Nazli Ilicak n'avaient pas commis l'infraction de "violation de la Constitution", et n'a retenu contre eux que celle d'"aide à un groupe terroriste sans être membre".

Pour autant, la Cour a rejeté les demandes de remise en liberté d'Ahmet Altan et de Nazli Ilicak.

L'affaire est renvoyée devant la 26e Haute Cour Pénale d'Istanbul.

[Septembre 2018] Hommage à Ahmet Altan : rencontre avec Asli Erdogan

"À vous tous qui êtes rassemblés ici ce soir. Je vous remercie infiniment pour votre amitié.

Je ne sais pas si vous êtes conscients de la force extraordinaire que vous possédez, ainsi réunis, tous ensemble. Une force qui donne à l'homme que je suis, assis dans sa cellule de prison, à des milliers de kilomètres de chacun de vous, une confiance immense, une détermination totale. Celle de résister. Celle de croire à l'espoir. Votre amitié est mon bouclier. Aucune tyrannie ne saura le perforer. Votre amitié me protège.

Soyez certain que je connais la valeur d'un tel cadeau.

Paris me manque. Ses lumières, ses rues, ses sons, ses couleurs. Je ne suis pas certain de revoir Paris.

Alors, si ce soir, en sortant, vous passez près d'un bistro, buvez un verre, pour moi aussi.

Je vous embrasse avec tendresse." Ahmet Altan

La Gazette des Nouveaux Dissidents #25

L'association Les Nouveaux Dissidents organisait le 17 septembre 2019, en hommage à Ahmet Altan, une rencontre exceptionnelle avec Asli Erdogan (écrivaine et journaliste), Aysegul Sert (journaliste, reporter au New York Times), Timour Muhidine (directeur de la collection « Lettres turques » chez Actes Sud).

[Février 2018] Le romancier et journaliste turc, Ahmet Altan, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016 alors qu'il ne fait que dénoncer, depuis plusieurs décennies, toutes les atteintes du pouvoir à la démocratie, Ahmet Altan était incarcéré depuis septembre 2016 à la prison de

Silivri (à 70 kms d'Istanbul). Vendredi 16 février 2018, il a été reconnu coupable ainsi que cinq autres personnes dont son frère, le journaliste Mehmet Altan, d'avoir tenté de « renverser l'ordre prévu par la Constitution de la République de Turquie ou de le remplacer par un autre ordre ou d'avoir entravé son fonctionnement pratique au moyen de la force et de la violence ».

Il a été condamné à la réclusion à perpétuité le vendredi 16 février 2018, par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

[Juin 2019] 1000e jour de prison

"Après le coup d'état manqué de juillet 2016, nous sommes les deux premiers écrivains à avoir été arrêtés sur des chefs d'accusation kafkaïens. La prison à vie a été requise contre nous et nous avons cru d'abord que c'était une blague. Nous avons cru qu'ils nous libéreraient après avoir eu la satisfaction de nous avoir maltraités. Ils m'ont relâchée, mais lui, ils l'ont condamné à perpétuité. Sans preuve, sans faits avérés, c'est purement atroce !

J'appelle tous les écrivains, les éditeurs, les journalistes à être solidaires d'Ahmet Altan et de tous les écrivains, journalistes, jetés en prison ou persécutés." Aslı Erdoğan, écrivaine et journaliste turque, arrêtée et emprisonnée pendant cinq mois en 2016.

Ahmet Altan, né en 1950, est un des journalistes les plus renommés de Turquie, son œuvre de romancier a par ailleurs connu un grand succès, traduite en de nombreuses langues (anglais, allemand, italien, grec...). Deux de ses romans sont parus en français, chez Actes Sud : Comme une blessure de sabre (2000) et L'Amour au temps des révoltes (2008).

Son père, le journaliste Çetin Altan, fait partie des 17 députés socialistes qui entrent au Parlement turc en 1967. Pour ses articles, il sera condamné à près de 2 000 ans de prison. En 1974, dans le contexte de « L'Opération de maintien de la paix » (invasion de la partie nord de Chypre par les forces militaires turques), Ahmet Altan s'engage dans le journalisme : très vite, il commence à être connu pour ses articles en faveur de la démocratie. Il publie en 1982 son premier roman (vendu à 20 000 exemplaires) puis devient, en 1985, le rédacteur en chef

du journal Günes. Il publie son deuxième roman qui est condamné pour atteinte aux bonnes mœurs et fait l'objet d'un autodafé.

1990 : Devenu journaliste à la télévision, il condamne la guerre et les deux camps, en dénonçant les crimes du PKK Günes et de l'armée turque.

1995 : Il devient rédacteur en chef du journal Milliyet (l'un des plus importants du pays). Sous la pression de l'état-major, le journal le licencie. À la suite d'un article satirique, il est condamné à 20 mois de prison avec sursis. Il est accusé de soutenir la création d'un Kurdistan indépendant.

1996 : Son quatrième roman est un vrai phénomène de librairie, il y aborde les assassinats sans suite judiciaire.

1999 : Avec Orhan Pamuk et Yachar Kemal, il rédige une déclaration pour les droits de l'homme (et des droits culturels des Kurdes) et de la démocratie en Turquie, elle sera signée par Elie Wiesel, Günter Grass, Umberto Eco...

2007 : Il crée le journal d'opposition Taraf, dont il est rédacteur en chef jusqu'à sa démission en 2012.

2008 : Il publie un article, « Oh, Mon Frère » dédié aux victimes du Génocide arménien et se voit inculpé d'insulte à la Nation turque.

2011 : Il reçoit le prix Hrant Dink de la Paix (Hrant Dink est un journaliste arménien assassiné en 2007).

2016 : Il est arrêté en septembre, accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet.

2018 : Il est condamné à la perpétuité aggravée le 16 février par le 26e tribunal pénal d'Istanbul.

2019 : Sa condamnation est confirmée en appel par la Cour Constitutionnelle le 3 mai. Le 5 juillet, la Cour Suprême casse sa condamnation à perpétuité mais rejette sa demande de remise en liberté.

Esprit critique et très en prise avec la société turque, il a été arrêté le 10 septembre 2016 ainsi que son frère Mehmet Altan, également journaliste, accusés d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016. Douze jours plus tard, il est mis en liberté provisoire, mais vingt-quatre heures plus tard, il est de nouveau incarcéré, inculpé « d'appartenance à une organisation terroriste » et de « tentative de renversement de la République de Turquie ».

Ahmet ALTAN

<https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/je-ne-reverrai-plus-le-monde>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=0&id=100885>

DOSSIERS PERMANENTS

Observatoire du Négationnisme du Collectif VAN

Récapitulatif des principaux faits et articles négationnistes relevés depuis 2006.

SOMMAIRE : <http://www.collectifvan.org/article.php?id=21105>

Ephémérides

La rubrique "Ephéméride" du Collectif VAN a été lancée le 6 décembre 2010. Elle recense la liste d'événements survenus à une date donnée, à différentes époques de l'Histoire, sur les thématiques que l'association suit au quotidien. L'éphéméride du Collectif VAN repose sur des informations en ligne sur de nombreux sites (les sources sont spécifiées sous chaque entrée).

[Les éphémérides du Collectif VAN \(1ère partie\)](#)

[Les éphémérides du Collectif VAN \(2ème partie\)](#)

SITES INTERESSANTS

Visitez notre page de liens : <http://www.collectifvan.org/liens.php?r=7>

QUELQUES INFORMATIONS SUR LE SITE DU COLLECTIF VAN

Rubrique Info Collectif VAN

Retrouvez toutes les traductions de la presse anglophone ou turcophone dans notre rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Le Collectif VAN met en ligne régulièrement des traductions de la presse anglophone et turcophone. Oeuvres de militants, de sympathisants du Collectif VAN et de prestataires, ou émanant de sites externes (tel celui de la FEAJD), ces traductions visent à mettre à la disposition du plus grand nombre, les informations essentielles à la bonne compréhension de l'actualité.

Vous retrouverez également dans la **Rubrique Info Collectif VAN** :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

- nos informations ou communiqués de presse, ainsi que ceux de certaines organisations externes.
- le sommaire bi-quotidien de notre Revue de Presse du jour.
- la Revue de la presse turque en français (ni traduite ni commentée de notre part).
- la Revue de la presse arménienne préparée par l'Ambassade de France en Arménie.

Rappel :

Vous avez en haut de page, un module Recherche pour retrouver un article. Attention, le champ de saisie ne doit comporter qu'un seul mot. Essayer de cibler en choisissant plutôt des noms propres, pour éviter un trop grand nombre d'occurrences.

Appel aux dons :

Aidez-nous à poursuivre notre mission d'information et de vigilance !

Envoyez vos dons :

Par chèque bancaire à l'ordre du "Collectif VAN"

A adresser à : Collectif VAN - BP 20083 - 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Votre avantage fiscal :

Si vous êtes imposable, 66% du montant de votre don sont déductibles de vos impôts sur le revenu (de l'année suivante), dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Un don de 100€ ne vous coûtera en réalité que 34 €.

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Utilisez au mieux le site du Collectif VAN

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le site du Collectif VAN met à jour quotidiennement des dizaines d'articles. Sachez naviguer dans les rubriques !

Rubrique News

Depuis le 20 octobre 2015, la page **News** du site www.collectifvan.org a cessé d'être alimentée mais elle constitue une source d'archives pour les informations quotidiennes qui y ont été postées depuis le lancement du site en mars 2006. La revue de presse - collectée 5 jours par semaine par la webmaster du **Collectif VAN** à partir des médias en ligne francophones - est donc à suivre uniquement dans la **Veille-Média** du Collectif VAN et sur les réseaux sociaux de notre association très active sur **Facebook** et **Twitter**.

Info Collectif VAN

Toutes les traductions, résumés, informations propres au Collectif VAN sont en ligne à l'accueil dans la Rubrique Info Collectif VAN

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?r=0&page=1>

Tout sur VAN

Mieux connaître le Collectif VAN : rendez vous à la rubrique Tout sur VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=1&page=1>

Tout sur VAN : vous y trouverez également les courriers des lecteurs

Les courriers des sympathisants du Collectif VAN nous font chaud au coeur et nous confortent dans la certitude que notre approche du combat que nous menons, est juste. Et comme ça fait toujours du bien de relire de temps en temps leurs encouragements et dans la mesure du possible, nous mettons en ligne les mails reçus, du plus récent au plus ancien (en ne gardant que les initiales des sympathisants) :

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=6137>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=2203>

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=1&id=538>

Salle de Presse

Tous les articles de la presse française rendant compte des actions réalisées par le Collectif VAN sont en ligne dans la rubrique Salle de presse.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=2&page=1>

Communiqués

Les Communiqués du Collectif VAN se trouvent dans la rubrique Communiqués.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=9>

Actions VAN

Tous les articles présentant les actions organisées et réalisées par le Collectif VAN sont mis en ligne dans la rubrique Actions VAN.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=3&page=1>

Agenda

Les annonces parlant des événements culturels à venir (réunions publiques, manifestations, conférences, concerts, projections de films, expositions, parution d'ouvrages, etc.), sont mises en ligne dans la rubrique Agenda.

<http://collectifvan.org/rubrique.php?r=5&page=1>

Photothèque

De nombreux photos-reportages sont disponibles en ligne dans la rubrique Photothèque

http://collectifvan.org/rubrique_photo.php?r=6

Veille-Media

Toutes les Veilles-Media à télécharger sur :

http://www.collectifvan.org/rubrique_veille.php?r=9&page=1

MEDIAS

Quelques émissions TV & radios où les citoyens peuvent intervenir

Soyez un citoyen actif et participez aux débats dans les médias.

Quelques coordonnées :

TF1 - 1, quai du point-du-jour 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 12 34 / 0803 809 810 — Fax : 01 41 41 28 40

Internet : www.tf1.fr

France 2 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 98 74

Internet : www.france2.fr

Email : mediateurinfo@france2.fr

France 3 - 7, esplanade Henri-de-France 75907 Paris cedex 15

Tel : 0825 033 333 Fax : 01 56 22 75 02

Internet : www.france3.fr

Email : com@france3.fr

mediateurinfo@france3.fr

Canal + - 85-89 quai André Citroën 75711 Paris cedex 15

Tel : 01 44 25 10 00 Fax : 01 44 25 12 34

Internet : www.cplus.fr

France 5 - 8, rue Marceau 92785 Issy-les-Moulineaux cedex 9

Tel : 01 55 00 74 74 — Fax : 01 55 00 77 00

Internet : <http://www.france5.fr/>

Email : <http://www.france5.fr/contact/>

Ecrivez à Alain Le Garrec, médiateur des programmes sur :

<http://www.france5.fr/contact/W00069/2/71909.cfm>

Arte - 2a rue de la Fonderie 67080 Strasbourg cedex

Tel : 03 88 14 22 55 — Fax : 03 88 14 22 00

Internet : www.arte-tv.com

Email : communication@arte-tv.com

M6 - 89, av. Charles de Gaulle 92575 Neuilly/Seine cedex

Tel : 0825 06 66 66 - Fax : 01 41 92 66 10

Internet : www.m6.fr

CNEWS - 6 allée de la Deuxième DB 75015 Paris

Tel : 01 53 91 50 00— Fax : 01 53 91 50 01

Internet : www.itelevision.fr

LCI - 54 av. de la Voie Lactée 92656 Boulogne cedex

Tel : 01 41 41 23 45— Fax : 01 41 41 38 50

Internet : www.lci.fr

Quelques émissions Radio :

France Inter www.radiofrance.fr

Le téléphone sonne

En semaine de 19h20 à 20h00

Si vous voulez poser une question, témoigner et/ou intervenir à l'antenne...

- le téléphone 01.45.24.70.00 dès 17h
- Internet, en utilisant le formulaire de la page "Pour intervenir".
- le SMS+ pour réagir pendant l'émission, de 19h20 à 20h : sur votre téléphone mobile, saisir le code " TEL " suivi d'un espace, votre question puis valider et envoyer au 6 20 30. (0.35€ par message plus le prix du sms)

Le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 19h20, nous vous invitons à réagir sur un thème de l'actualité, à poser vos questions aux invités du téléphone sonne. Vous pouvez également, après la diffusion, réécouter l'émission dans son intégralité.

RMCwww.rmcinfo.fr

BOURDIN & Co Le 1er show radio d'info

Du lundi au vendredi de 6h à 10h.

Découvrez une nouvelle façon de traiter l'info du matin avec "Bourdin &Co" !
Finis les journaux austères et redondants. Voilà enfin un espace de liberté où auditeurs, politiques et journalistes sont logés à la même enseigne.
Jean-Jacques Bourdin agite, provoque, polémique, et vos réactions ne se font jamais attendre! Un ton débridé et sincère pour des échanges parfois musclés mais toujours respectueux. Pour intervenir : Appelez le 3216 (0,34€/min).

=====

L'association des auditeurs de France Culture

L'association des Auditeurs de France Culture (aafc), créée en 1984, rassemble les personnes qui veulent manifester leur intérêt pour cette chaîne de radio dont les émissions sont écoutées et appréciées au delà de nos frontières.

L'objet de l'association est de regrouper les auditeurs de France Culture pour favoriser des rencontres et coordonner les actions visant à :

- l'évolution de la chaîne dans le maintien de sa qualité ;
- la préservation de son identité et de sa spécificité ;
- l'amélioration de sa technique et de son confort d'écoute ;
- son ouverture aux différents aspects de la culture ;

- son rayonnement et développement de son influence ;

- sa pérennité.

L'Association se déclare attachée au caractère de service public de France Culture et ne saurait en aucun cas se substituer à lui. Elle se veut pluraliste et indépendante de tout engagement politique, confessionnel, syndical et philosophique.

Association des auditeurs de France Culture

83 boulevard Beaumarchais

75003 Paris

Téléphone : 01 42 09 03 67

Courriel : aafc@free.fr

=====

Collectif VAN

[Vigilance Arménienne contre le Négationnisme]

BP 20083, 92133 Issy-les-Moulineaux - France

Boîte vocale : +33 1 77 62 70 77 - Email: contact@collectifvan.org

<http://www.collectifvan.org>

Les Infos Collectif VAN sur :

<http://www.collectifvan.org/rubrique.php?page=1&r=0>

